

5ème édition

# CHÊNE-LIÈGE

L'ACTUALITÉ DE LA FILIÈRE

G A Z E T T E



**APICULTURE & LIÈGE  
FILIÈRE**

**DESIGN, INNOVATION ET RECHERCHE  
ÉVÉNEMENTS 2024**

# E D I T O

**E**nfant, à chaque printemps, ma maman qui connaissait le nom de toutes les fleurs, de toutes les plantes, des arbres, des oiseaux, des champignons, m'emmenait dormir dans la forêt afin que je n'aie pas peur du noir, du vent, des bruits, et que j'apprenne à m'émerveiller de la beauté de la nature.

Nos forêts étaient celles du Haut-Doubs avec ses sapins majestueux, ses épicéas centenaires, son herbe bien verte, ses pierres blanches, ses petits ruisseaux, ses vaches très propres dont le lait fabrique un délicieux Comté qui, à l'époque, n'était vendu que dans la région.

Puis un jour, à 20 ans, j'ai connu Saint-Tropez. Certes, il y avait la mer dans laquelle j'aime me baigner été comme hiver, mais je suis surtout tombée amoureuse du Massif des Maures, de ce poumon d'oxygène qui tombe dans la Méditerranée, de ses sols sablonneux, de ses douces chaleurs plus accueillantes que ma froide Franche-Comté, de ses roches cristallines aux couleurs sombres d'où vient certainement son nom.

Je me suis alors régälée à aller faire des pique-niques et des longues promenades au milieu des arbousiers, des pins, des châtaigniers, des chênes-lièges. Et ainsi que ma maman me l'avait enseigné pour nos fiers sapins et épicéas du Haut-Doubs, à mon tour, j'ai appris. J'ai surtout appris sur le chêne-liège qui m'émouvait particulièrement avec sa carapace pour se protéger des agressions et ses formes tortueuses qui me disaient que l'on pouvait, sans honte, exprimer ses souffrances.

J'ai appris aussi qu'il était un excellent ami de l'homme et des animaux qu'il peut nourrir avec ses glands, notamment les sangliers qui en raffolent. J'ai également découvert que le chêne-liège appréciait, tout comme moi, la complémentarité mâle-femelle avec chacun son rôle bien défini, la première écorce, que les forestiers retirent lors du démasclage sans abîmer l'arbre, qui est d'ailleurs le seul au monde dont on peut retirer l'écorce qui va se régénérer, sans le faire mourir, s'appelle écorce mâle, elle est utilisée en granulés pour l'isolation, phonique et thermique, puis vient le deuxième écorçage qui laisse enfin apparaître le joyau, le liège dit femelle d'une qualité magnifique, étanche, imputrescible, léger, qui sert à la fabrication des bouchons. J'aime l'idée du mâle qui protège la femelle... non seulement, je l'aime, mais je la revendique souvent dans mes écrits et ma vie...

L'écorce du liège, très maniable et résistante, sert aussi à fabriquer des plats parfaits pour servir la bouillabaisse ou présenter des crudités, du petit mobilier, des ruches idéales à poser dans les jardins afin de servir d'hôtels

aux abeilles, mais réduite en cendres, elle a également des propriétés médicinales pour arrêter notamment les hémorragies.

Le chêne-liège et moi, tout comme les sapins de mon enfance, est donc une longue histoire d'amour éternel puisque lorsque mon mari a désiré quitter Paris et notre quartier de Saint-Germain-des-Prés, il y aura bientôt deux ans, je lui ai répondu d'accord, mais à La Garde-Freinet.

— *Tu connais ?* m-a-t-il demandé.

— *Non, je n'y suis jamais allée, mais j'ai toujours voulu avoir une maison dans ce village.*

L'univers m'a entendue, en effet, une semaine plus tard, à peine arrivés, après avoir effectué une dizaine de visites, une maison provençale et joyeuse nous attendait dans l'ancienne capitale du liège. Puis un grand appartement dans le vieux Saint-Tropez nous a tendu les bras. J'aime les deux lieux. Deux lieux qui me comblent. Le Massif des Maures me comble.

Depuis, chaque jour, après mes heures d'écriture, je nage ou je marche dans la forêt au milieu des arbousiers, des pins, des châtaigniers, des chênes-lièges, en pensant à ma maman et en la remerciant de m'avoir appris l'émerveillement devant la beauté de la nature.

Oui, ce massif des Maures où j'habite dorénavant m'apporte la paix, la sérénité, le calme, la grandeur, la joie, l'enthousiasme, l'enchantement, la fascination, l'éblouissement, l'amour, devenu le terreau de mon inspiration pour mes romans.

**Sylvie Bourgeois Harel,**

Écrivain et scénariste, Tropicézienne depuis peu, est également la créatrice de la chaîne YouTube Marcelline l'aubergine destinée à sensibiliser sur la nature et les semences reproductibles dont 75% ont disparu du patrimoine mondial.



# SOMMAIRE

Édito par Sylvie Bourgeois Harel

## I. L'apiculture et le chêne-liège, du passé au présent, pour quel avenir ?

1. Apiculture et chêne-liège, par Forêt Modèle de Provence
2. Focus sur les ruches en liège, par le Conservatoire de la Garde-Freinet

## II. Quels projets structurants pour la filière ?

1. Renouvellement du peuplement subéricole, par l'ASL Suberaie Varoise
2. Vers une relance de la filière du liège ? Par le Syndicat Mixte du Massif des Maures
3. Panorama des marques territoriales dans la filière du bois en France, par Laetitia Dari
4. Le chêne-liège, pour préserver les forêts contre les incendies, par l'Institut Méditerranéen du Liège
5. Le recyclage des bouchons, par l'association France Cancer
6. Permabita, vers une coopérative d'éco-matériaux
7. La Feuille embarquée, valorisation du bois et du liège sur la mer, par Guillaume Jesberger

## III. Le chêne-liège, entre Design, innovation et recherche, des projets inspirants participent au rayonnement de la filière varoise et à sa relance

1. Baliboa, pour l'amour du jeu, par Hervé Paraponaris
2. Du bois au tissu, une idée de la structure et de la couleur, par Lucile Drouet
3. Chêne & liège, par Noé Duchaufour-Lawrance
4. Le liège au MoMa à New-York, par Philippe Villard
5. Le mobilier en Liège des Maures, par Gabriel Martinerie

## IV. Les rendez-vous en 2024

1. Concours d'Art et de Design Quercus Suber
2. Fête de la Ruralité, lors de la Foire Agricole de Brignoles
3. Journées du Liège du Var à la Villa Noailles
4. Les chefs à Saint-Tropez fêtent les producteurs
5. 21<sup>ème</sup> édition du Festival de la Nature à Collobrières
6. 8<sup>ème</sup> édition du Week-end du chêne-liège

## V. Pour aller plus loin

- Retours sur la levée de liège en 2023
- Le Portail du chêne-liège
- Forêt Modèle de Provence
- Nos partenaires

Directeur de la publication : Nicolas Plazanet - nicolas.plazanet@foretmodele-provence.fr / Éditeur : Association Forêt Modèle de Provence, Pavillon de chasse du Roy René, Valabre CD7 - 13120, GARDANNE / www.foretmodele-provence.fr / Secrétaire général : Philippe Duparchy / Secrétaires généraux adjoints : Georges Franco, Michel Vennetier / Trésorier : Philippe Bregliano / / PRINT TEAM / 435 rue étienne lenoir / zac km delta / 30900 Nîmes / Typographie : Faune, Alice Savoie / Cnap - alice@frenchtype.com / Photographies : Made in Situ (couverture) / Forêt modèle de Provence / Date de parution Février 2024

# I. Le chêne-liège et l'apiculture, du passé au présent, pour quel avenir ?

## 1. Apiculture et chêne-liège, par Forêt Modèle de Provence

Le chêne-liège, lou suve en provençal, a eu de nombreux usages au travers des siècles, certains oubliés et/ou peu documentés (par exemple l'usage pour en faire la couverture de toits de maison) et d'autres toujours d'actualité, comme les couasses, ruches, palangrottes.

### La récolte dès la préhistoire !

Les abeilles sont apparues il y a 100 millions d'années, bien avant les humains (2 millions d'années). La récolte du miel date de la Préhistoire (représentée notamment sur les parois d'une grotte en Espagne). L'apiculture, elle, serait apparue au VIII<sup>e</sup> millénaire avant JC (la plus ancienne trace provient de fouilles au sud de la Turquie), dans l'Égypte ancienne aussi on en faisait un usage très courant, en offrande aux dieux, pour la production de médicaments, de l'hydromel ou encore comme agent sucrant, puis les grecs, les romains, ont perfectionné cet usage ancestral.

L'utilisation des ruches en liège remonte à l'Antiquité, ainsi que les ruches troncs, en osier ou en poterie. A partir du 20<sup>e</sup> siècle, c'est l'avènement de la ruche à cadre, permettant de meilleurs rendements et la transhumance vers des ressources mellifères saisonnières mais provoquant une uniformité des pratiques et des races d'abeilles, une transmission des maladies plus rapides, etc... Les ruches – brusc en provençal – peuvent être fabriquées dans des canons de liège (morceau de liège de forme tubulaire en un seul ou plusieurs morceaux. Dans ce cas, ils devront être fixés au fil de fer par exemple ou avec des chevrons en bois), avec deux croisillons en arbousier ou bruyère pour que l'essaim se fixe.



### Les étapes de fabrication d'une ruche en liège :

1. Prendre un canon de liège d'une trentaine de centimètres de circonférence, ou 2 à 3 morceaux de même taille
2. Fermer avec du fil de fer ou renforcer
3. Installer à l'intérieur des croisillons en bruyère ou arbousier, point d'ancrage pour la colonie
4. Percer des ouvertures au pied de la ruche et ne pas installer la ruche au ras du sol.

△ Penser à poser une pierre plate débordant sur les côtés, le liège étant rarement totalement hermétique, lors des pluies, l'eau rentrant dans l'essaim risque d'endommager les rayons et ainsi détruire l'essaim (sauf si vous installez le liège dans un mur à abeilles – en pierre sèche, ou apier).

D'autres ruches dans le Var ont également existé (cela dépendait avant tout des ressources locales disponibles) :

- Ruche tronc en châtaignier : tronc de châtaignier évidé et fermé d'un couvercle du même bois, puis comme celle du liège, recouverte d'une pierre plate (la ruche-tronc – on parle alors de ruche monoxyle, peut bien sûr être dans une autre essence que le châtaignier, cependant le châtaignier sénéscent, est souvent creux et abritait naturellement des compagnies d'abeilles sauvages, de plus il est imputrescible)
- Ruche en paille spiralée, tressée en pailles, en osier ou autres, enduits d'un mortier appelé le pourget (à base de bouse de vache et de cendre)
- Ruche en poterie (des restes ont été retrouvés dans le Massif de l'Estérel).



### **Les apiers ou apiés, à (re)découvrir dans nos massifs**

L'activité apicole dans nos massifs a été très riche, on peut trouver trace au travers notamment des apiers ou apiés (regroupement de ruches dans un enclos pour les protéger du vent et des prédateurs) et/ou des murs à abeilles (niches aménagées dans l'épaisseur d'un mur en pierre, permettant de protéger la ruche du vent, de la pluie, d'emmagasiner la chaleur et de rendre les nuits moins froides). En 1620 à La Garde-Freinet, on dénombre 4 355 ruches et 80 apiers, le Var est actuellement encore un des premiers départements apicoles de France.

L'origine des apiers proviendrait de l'époque gréco-romaine. Cependant leur nombre a augmenté pendant les guerres napoléoniennes, à cause du blocus continental par la marine anglaise (vers 1806). En effet, le sucre provenait principalement des Antilles et ne rentrait plus en France. Pour le remplacer, l'apiculture s'était encore plus développée.

## À découvrir dans le Var

### *Les enclos à apiers :*

- Apier du XVIII<sup>e</sup> siècle à Cuers : il pouvait contenir 25 ruches en liège
- L'Apier du Détras à Ollioules (daté du XVIII<sup>e</sup> siècle)
- Au Conservatoire de la Garde Freinet (avec des ruches en liège encore utilisées)
- Celui de Solliès-Toucas est le plus grand : il compte 52 niches sur 2 niveaux, protégé par un mur d'enceinte

### *Les Murs à abeilles :*

- au Jardin des Oliviers à Sanary,
  - au Domaine de Souviou au Beausset,
  - au rucher du conservatoire variétal de l'olivier à La Valette-du-Var
  - au centre du village de Carnoules
- Et dans de nombreux autres endroits, notamment Correns, Mons, Aups (une quinzaine de recensé !), etc.
- C'est à Cornillon-Confoux (Bouches-du-Rhône) que l'on trouve le plus long mur à apiés, il mesure 60 mètres de long et compte pas moins de 53 niches à ruche (à l'origine, il en comprenait + de 200) !



Le mur à abeilles au Parcours de santé du Beausset date du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Il complétait l'exploitation d'une ancienne bergerie, de nombreuses restanques sont encore visibles, étaient cultivés ici : l'olivier, le pois chiche, les lentilles et céréales (seigle, sarrasin, épeautre). L'apié est orienté sud-est, il est constitué d'une trentaine de niches.

### **Pourquoi une telle activité apicole ?**

Notre région compte 4 500 apiculteurs, pour 165 000 ruches et 2 000 tonnes de miels produits par an, une ruche représente en moyenne 80 000 abeilles produisant 20 à 30 kg de miel.

Le biotope méditerranéen avantage l'apiculture régionale, puisque l'on compte plus de 200 espèces de plantes aromatiques influant sur la qualité du miel et du pollen, le miel de toutes fleurs de Provence est par exemple reconnu par un Label Rouge et une Indication Géographique Protégée (IGP), sa saveur devant être « *aromatique, végétale, florale ou fruitée* ». D'autres miels sont iconiques : le romarin, le thym, la bruyère blanche au printemps (et rose en automne), le châtaignier avec sa saveur tannique légèrement amère ou encore le miel d'arbousier totalement amer, sans oublier le miel de lavande (avec également un label rouge), entre autres.

Cependant, l'abeille est en souffrance, avec 30% de mortalité supplémentaire dans notre pays lors des 10 dernières années (en cause principalement : les pesticides et engrais, et le frelon asiatique).

### **Falsification d'hier et d'aujourd'hui**

Quant aux rumeurs persistantes de falsification du miel, elles ne sont pas d'aujourd'hui. F. Bastian dans « *Les Abeilles, traité théorique et pratique d'apiculture rationnelle* » publié en 1868, écrivait déjà « *le miel est falsifié de différentes manières, par l'addition de mélasse, glucose, sucre, etc. Comme ces matières ne sont pas toujours faciles à reconnaître, l'amateur qui veut du miel pur fera bien de ne s'adresser qu'à un apiculteur probe et honnête, dût-il payer un peu plus cher. La cire est également falsifiée par l'addition de corps gras ; il suffit la plupart du temps, pour reconnaître la fraude, de casser le gâteau et d'en brûler un petit morceau* ».

Au niveau des fraudes, on gardera foi en nos apiculteurs, et au niveau du milieu de prédilection, justement, la suberaie – habitat reconnu d'intérêt communautaire – de par le chêne-liège, essence héliophile (laissant passer la lumière donc) permet à de nombreuses essences de prospérer autour de lui, donnant naissance à ces miels si particuliers.

#### **Proverbes**

*A la fleur, va toustèms l'abeio /  
à la fleur, va toujours l'abeille*

\*\*\*

*Il ne faut pas fâcher une ruche /  
c'est-à-dire : ne pas s'attirer une  
foule de petits ennemis*

À l'époque, et même pendant longtemps, on a fait une distinction entre le miel blanc (réputé meilleur, et ainsi vendu plus cher, c'est le miel qui s'écoule directement des rayons) et celui de second choix (utilisés principalement en cuisine, pour l'hydromel ou autres, issu de pressions répétées exercées sur les rayons, il est ainsi souvent mélangé à la cire).

Au niveau des prix, en 1627, un écrit atteste l'achat pour 2 florins d'une douzaine de brusc, actuellement, il ne reste qu'Albert Giraud comme fabricant de ruches, elles coûtent entre 100 et 150€.

Les ruches sont aussi le miroir d'un territoire: dans le Var elles sont traditionnellement en liège, en paille tressée dans le sud-ouest, en poterie en Égypte et Algérie, etc, jusqu'à une certaine uniformité des ruches actuellement.

La ruche en liège faisait partie de ce que l'on appelait le fixisme en opposition au mobilisme (une ruche qui transhume, composée de rayons fournis aux abeilles, apparu au milieu du 19ème siècle), le fixisme fournit un abri – par exemple la ruche en liège – les insectes garnissent la ruche de rayons verticaux plus ou moins réguliers, d'un rendement réputé moindre mais idéal pour assurer la pollinisation d'un verger (sans logistique ni stress, on laisse la ruche à l'année).

### Les meilleurs miels d'hier ?

En 1914, dans le Rucher moderne, les miels les plus renommés étaient ainsi :

- Le miel blanc du midi dit de « *Narbonne* », un miel toute fleur marquée par une prédominance de thym (d'ailleurs, dès l'époque romaine le miel de thym a été recherché)
- Le miel rouge de sarrasin ou de Bretagne
- Le miel de montagne ou de Chamonix
- Le miel de sainfoin dit du « *Gâtinais* », très blanc.

Et à l'étranger, les miels de l'Hymette, à quelques kilomètres d'Athènes (Grèce), Mabon (île de Minorque), île Maurice, ou encore les miels portugais ou chiliens.

Les moins réputés étaient à l'époque ceux des États-Unis (ils ajoutaient souvent du glucose), de la Havane et de Saint-Domingue.

### Et maintenant ?

Les parenthèses historiques sont toujours importantes pour prendre la mesure d'un sujet. Forêt Modèle de Provence, très intéressée par cette thématique, a d'ailleurs inscrit dans son programme 2024 un budget pour financer la relance d'une production de miel de Provence dans des ruches en liège. Cet essai sera mené par Philippe Garino, apiculteur au Luc-en-Provence, et aura pour but de repenser localement l'apiculture avec nos ressources disponibles :

- Choix des abeilles : abeille noire provençale (*Apis Mellifera* L.)
- Ruche : en liège ou tronc de châtaignier
- Enfumoir : l'important est d'obtenir une fumée opaque et froide, pour ne pas stresser les abeilles, blanche et dense, une fumée transparente, bleue et chaude irriterait les abeilles. Les aiguilles de pin d'Alep peuvent être un excellent combustible pour l'enfumoir (aiguilles et houppiers distillés)

### Production finale

Ce sera du miel en rayon (ou miel au couteau, miel en bûche). Ce miel permet une meilleure conservation des qualités nutritionnelles. Il a ainsi l'avantage de contenir de la propolis, réputée pour ses propriétés antiseptiques, antibactériennes, et anti-inflammatoires, de la cire et du pollen, qui peuvent également se consommer. Un adage dit que « *celui qui n'a pas croqué dans un rayon d'abeilles, ne connaît pas le goût originel du miel* ».

Un projet ambitieux pour des « *chastes buveuses de rosée* » comme disait si poétiquement Victor Hugo en parlant des abeilles (extrait du livre « *Les Châtiments* », Hetzel 1880 ; le titre de la poésie : « *Le Manteau impérial* », est déjà un symbole en soi : symbolisant le roi, les abeilles brodées dessus représentent l'empire).

*Nicolas Plazanet, Forêt Modèle de Provence*

-----

Si vous êtes intéressé par la démarche, souhaitez nous soutenir, acheter une ruche ou des rayons, n'hésitez pas à prendre contact avec nous => [nicolas.plazanet@foretmodele-provence.fr](mailto:nicolas.plazanet@foretmodele-provence.fr)

## 2. Focus sur les ruches en liège, avec le Conservatoire de la Garde-Freinet

Excepté quelques descriptifs tardifs d'érudits du XIXe siècle ou les recommandations d'agronomes contemporains de notre période<sup>94</sup>, la documentation sur les pratiques d'élevage à l'époque moderne dans notre région reste maigre. Pour cette activité sédentaire, les contrats d'élevage font ressortir deux temps forts : l'essaimage et la récolte. Mais avant de développer ces deux points, arrêtons-nous un instant sur le matériel nécessaire à l'élevage : *les ruches*.

### Les ruches

Les ruches à miel sive brusq<sup>95</sup>, bruscz abelhatz<sup>96</sup>, bruscz mouches à miel<sup>97</sup>, maisons bruscz à mouches à miel abeilhatz<sup>98</sup>, maisons de mouches à miel sive brucz abbeillas<sup>99</sup> correspondent aux ruches traditionnelles en liège qu'on utilisait (et qui ont perduré encore il y a moins de 50 ans) dans les Maures et au-delà.

Les sources dont nous disposons n'en donnent pas de description. Nous apprenons que, lors des contrats d'élevage, elles sont achetées ou fabriquées sur place « Les bruscz que faudra acheter pour tenir aux issains que randront lesditz bruscz abeillatz chascune des parties y contribuera pour la moitié (...) permission audt Marenc fere de bruscz (...) à son issaterie qu'il a audt quartier de Bognon (...) sans abus. »<sup>100</sup>. Le contrat de 1727 entre la Luminaire Saint-Joseph de La Garde-Freinet et Pierre Perrin, précise, comme on pouvait le supposer, que

les ruches sont fournies avec les « couvertes nessesères »<sup>101</sup>.

### La documentation

Les auteurs du XIXe siècle décrivent les ruches à peu près de manière équivalente. En 1805, le préfet Fauchet propose une des versions les plus détaillées : « Les ruches sont assez ordinairement formées d'une écorce de liège d'une seule pièce, conservant la forme cylindrique de l'arbre qui l'a fournie. Leur hauteur est de deux tiers de mètre. La partie supérieure est couverte par une plaque de liège qui déborde la ruche de tous les côtés, et y est fixée avec des chevilles de bois de bruyère. D'autres chevilles semblables, enfoncées des deux côtés du joint vertical, la ferme invariablement ; les vides qui restent sont bouchés avec de l'argile, ces ruches sont d'une longue durée et d'un transport facile »<sup>102</sup>. Le maire des Arcs-sur-Argens, répondant à



Photo 7. Brusc (ruche) en liège, coll. privée, Var.



Photo 8. Ruche en lièges mâle et femelle. Coll. musée des ATP de Moyenne Provence, Draguignan.



Photo 9. Ruche en planches. Coll. musée des ATP de Moyenne Provence, Draguignan.

94. Voir à ce propos Marchenay (Ph.), *L'homme et l'abeille*, Ed. Berger-Levrault, 1979 ou De Serres (O.), *Le théâtre d'agriculture et mesnage des champs*, 1620, réédition Actes Sud, 2001, cinquième lieu, ch. XIV.

95. 1727, 30 août, A. D. Var, Me Perrin, La Garde-Freinet, 3 E 84 / 12, f° 182-183v°.

96. 1616, 21 mars, A. D. Var, Me Brunel Roquebrune, 3 E 10 / 98, f° 28v°-29v°.

97. 1620, 19 octobre, A. D. Var, Me Brunel Roquebrune, 3 E 10 / 98, f° 75-76v°.

98. 1650, 5 janvier, AD Var, Me Viallis, Roquebrune, 3 E 10 / 163, f° 1-2v°.

99. 1668, 22 décembre, A. D. Var, Me E Viallis, Roquebrune, 3 E 10 / 168, f° 681v°-682.

100. 1670, 8 mars, A. D. Var, Me F. Gaston, Roquebrune, 3 E 10 / 172, f° 78-79.

101. 1727, 30 août, A. D. Var, Me Perrin, La Garde-Freinet, 3 E 84 / 12, f° 182-183v°.

102. Fauchet (M.), *Statistique générale de la France*, publiée par ordre de sa Majesté l'Empereur et Roi, département du Var, Paris, 1805, p. 280-281.



une enquête du sous-préfet sur les produits des ruches à miel, précise que les ruches sont en liège, car il est facile d'en trouver dans la région, qu'elles mesurent environ 75 cm de haut et environ 25 cm de diamètre<sup>103</sup>.

Contemporain de la période qui nous préoccupe, Olivier de Serres, en 1620, dans son Théâtre d'agriculture et mesnage des champs, fait l'éloge du liège : « Le liège est le bois le plus souhaitable en cest endroit, ayant toutes les qualités requises, mais sa rareté cause n'en faire estat certain, qu'ès lieux où tel arbre est familier »<sup>104</sup>. Sur ses dimensions, il suggère qu'elle ait un diamètre d'environ 35 cm et une hauteur d'environ 70 cm, donc quasiment identiques aux descriptions postérieures. Quant à la manière de les assembler, outre le choix d'une ruche d'une seule pièce, Olivier de Serres propose d'utiliser un lien en fer pour parfaire le jointoiment : « (...) l'on joindra les aix avec des bandes de fer, de telle sorte, que les commissures ne paroissent, à ce que ne vent ne pluie ne puissent pénétrer dedans. C'est pourquoi, plus estimées sont les rusches d'une seule pièce, que de plusieurs, lesquelles n'ayans aucunes jointes, les injures des temps (...) ne nuisent aux abeilles, où avec l'espargne du fer, s'espargnent aussi la peine et le souci du rabillage. »

Enfin, à l'auteur de préciser sur l'aménagement intérieur de la ruche qu'« en chacune de toutes

lesquelles, met-on au milieu du dedans, deux bastons en croix, pour aider aux mouches à y estayer et affermir leur ouvrage ».

Les ruches en liège existantes (photos 7 à 20) Ces descriptions ou conseils érudits doivent être nuancés par le caractère empirique de l'apiculture et des pratiques d'élevage, qui n'étaient sans doute pas uniformes et qui devaient varier d'un éleveur à l'autre. Il nous a semblé intéressant de confronter à la documentation les témoins de cette apiculture traditionnelle. Supposant que les évolutions techniques soient restées limitées, les ruches en liège que nous avons pu examiner dans quelques musées locaux et chez certains particuliers nous permettent de mieux appréhender le support d'élevage et de dégager, au sein d'une tradition commune, des caractères différents correspondant aux choix des apiculteurs.

### Généralités

Les 41 ruches observées ne peuvent pas toutes être datées avec précision. Un ensemble de 11 ruches peut être situé dans la deuxième moitié du XIXe siècle, grâce à un témoignage oral ; ayant déjà souligné la permanence de ces ruches tout au long du XXe siècle, il reste difficile de proposer une datation pour les



Photo 10. Ruche en liège de forme atypique. Coll. musée des ATP de Moyenne Provence, Draguignan.



Photo 11. Ruche de forme atypique. Coll. privée.



Photo 12. Ruche en liège avec liens en fil de fer. Coll. musée des ATP de Moyenne Provence, Draguignan.

103. Lettre du 14 janvier 1814. AC Les Arcs-sur-Argens, série D, cahiers de correspondance du maire (1790 – 1849), n° 9 (ou 14), du 7/02/1813 au 05/09/1814.

104. De Serres (O.), Le théâtre d'agriculture et mesnage des champs, 1620, réédition Actes Sud, 2001, cinquième lieu, ch. XIV.



Photo 13. Marquage peint. Coll. Coll. musée des ATP de Moyenne Provence, Draguignan.



Photo 14. Marquage peint. Coll. Coll. musée des ATP de Moyenne Provence, Draguignan.



Photo 15. Marquage incisée. Coll. Coll. musée des ATP de Moyenne Provence, Draguignan.

autres.

Ces ruches en liège comportent un point commun : elles sont toutes en liège de reproduction (sauf un cas où la ruche est composée de liège mâle à la base et de liège femelle dans sa partie supérieure, correspondant à la partie intermédiaire du tronc non démasclé et levé au-dessus (photo 8). Le choix provient certainement de la plus grande homogénéité du matériau, sa meilleure résistance et des qualités isolantes supérieures. Il est aussi plus facile à travailler. L'épaisseur du liège apte à assurer solidité et isolation varie entre 2 et 4 cm. À l'exception d'une ruche constituée de 4 planches

formant un parallélépipède rectangle et de quelques formes atypiques (photos 9, 10, 11), l'aspect dominant est celui d'un cylindre plus ou moins régulier.

La majorité des ruches ne comporte qu'une seule coupe verticale (33 exemplaires), dont les côtés sont reliés par du fil de fer (photo 12) (2 ruches conservent encore des chevilles en bois, mode de fermeture utilisé auparavant). La hauteur moyenne des 39 ruches exploitables est d'environ 0,56 m (min : 0,35 m; max : 0,68 m). Nous avons extrait une partie d'entre elles qu'on pourrait qualifier de « ruchettes ». La distinction n'a pas reposé sur leur dimension,

mais au regard de leur volume, ce critère étant plus pertinent pour définir la taille d'une ruche<sup>105</sup>. Nous avons défini le seuil de 20 litres pour les catégoriser, respectant une proportion de 0,5 entre la ruche et la ruchette. Ainsi, pour les ruches « standard », on obtient un volume qui oscille entre 20,4 et 50 litres pour une moyenne de près de 32 litres<sup>106</sup>. Les 10 ruchettes font en moyenne 16,8 litres pour des extrêmes allant de 12,5 à 19 litres. À titre de comparaison, le corps des ruches actuelles à cadres mobiles a un volume moyen d'environ 53 litres ; la ruchette d'environ 34 litres. On constate donc que le volume de ruches



Photo 16. Colmatage de la ruche à l'enduit. Coll. Coll. musée des ATP de Moyenne Provence, Draguignan.



Photo 17. Ruche en liège brûlé. Coll. Coll. privée.



Photo 18. Ruche en liège brûlé. Coll. Coll. musée des ATP de Moyenne Provence, Draguignan.

105. Ces ruchettes peuvent avoir une destination différente, probablement liée à l'essaimage (voir infra).

106. L'estimation des volumes comporte une marge d'erreur, tant l'irrégularité des formes est grande.

traditionnelles en liège correspond à celui de nos ruchettes contemporaines.

Sept ruches portent un marquage peint et, dans un cas, incisé (photos 13, 14, 15). Cinq ruches ont les parois intérieures partiellement ou totalement couvertes de liber, séquelles d'un prélèvement destructeur ou provenant d'un arbre mort.

Quatorze ruches gardent encore un enduit de colmatage ou des traces le long de la coupe verticale. Il vient renforcer l'isolation de la ruche, que les abeilles assurent par ailleurs avec la propolis. Il serait intéressant de connaître l'origine de cette pratique (photo 16).

Il est plus étonnant d'en trouver autour du couvercle, qui empêche l'ouverture de la ruche, mais cela ne concerne que 2 exemplaires. Cela leur donne-t-il une vocation différente ? Nous l'ignorons.

L'entrée pour les abeilles est aménagée dans 34 exemples sur 37 identifiables en bas de la ruche, par de petites encoches triangulaires ou par des ouvertures plus ou moins rectangulaires. Un seul exemplaire montre une double ouverture en haut et à la base de la ruche. Le poids des ruches est très variable : il oscille entre 1,7 kg et 7,4 kg.

### **Liège brûlé** (photos 17, 18)

Nous avons été surpris de trouver 18 ruches employant du liège brûlé. Quelques autres semblent avoir subi les effets du feu, mais dans une moindre mesure. Nous avons d'abord pensé qu'il pouvait s'agir des conséquences d'incendies au rucher. Mais, plusieurs indices tels que les chevilles de bois des couvercles en liège ou l'intérieur des ruches, restés

intacts, nous conduisent à envisager d'autres hypothèses. La première renvoie à un critère d'ordre économique, où le liège utilisé pour façonner les ruches proviendrait d'arbres brûlés sur pied : on fait le choix d'une matière première ne trouvant pas ailleurs une plus grande valeur marchande, mais remplissant la même fonction que du liège non brûlé. La seconde hypothèse est liée à des préoccupations sanitaires. Il est possible en effet que la ruche soit passée au feu pour en débarrasser les occupants indésirables<sup>107</sup>.

### **Les traverses** (photos 19, 20)

21 ruches présentent les signes visibles de traverses de bois sur un total de 38 (au moins 3 ruches semblent inachevées). Il n'est pas toujours possible de les identifier ; ce nombre est donc un minimum. L'installation d'un croisillon médian préconisé par Olivier de Serres se rencontre dans 7 cas, tandis que 11 ruches comportent deux séries de traverses et 3 autres en comportent trois, formant ainsi respectivement trois et quatre espaces intermédiaires. S'agit-il de perfectionnements ou de pratiques isolées ? Il semble que le nombre de séries de traverses dépende de la hauteur des ruches. Outre le renfort qu'elles apportent, elles sont à mettre en relation avec le mode de récolte et particulièrement le prélèvement partiel (voir infra) qui se trouve facilité par ce compartimentage (voir annexes les tableaux de proportions des compartiments). On peut aussi remarquer que les traverses aménagées sont simples, doubles (en forme de croix) ou d'un emploi mixte qui fait se succéder une



Photo 19. Ruche équipée intérieurement d'une double rangée de traverses. Coll. privée.



Photo 20. Ruche équipée intérieurement d'une triple rangée de traverses. Coll. privée.

107. L'écorce du liège abrite en effet de nombreux insectes. Voir à ce propos Villemant (C.) et Fraval (A.) Les insectes ennemis du liège dans *Insectes*, n° 125, 2e trimestre 2002.

108. Une ruche a été retirée de certains calculs, car elle a visiblement été modifiée ou réemployée.

traverse et un croisillon, par exemple. Nous en ignorons les raisons.

Quant à l'absence de traverses, correspond-elle à une version de ruche moins élaborée ou définit-elle une autre destination comme la fabrication d'essaims? Nous ne disposons malheureusement pas d'informations suffisantes pour le dire.

### **Les ensembles**

Au sein de cet inventaire, trois groupes d'origine distincte ont pu être identifiés, facteur important car il permet de caractériser des ensembles cohérents et d'en spécifier les disparités éventuelles ou les points de convergence. Ils méritent d'être décrits séparément:

### **Collection 1, La Garde-Freinet**

C'est l'ensemble le plus important provenant d'un hameau de La Garde-Freinet. Selon le propriétaire, il pourrait être daté de la deuxième moitié du XIXe siècle. Il est composé de onze ruches, dont trois qui sont inachevées. Ces trois dernières semblent presque terminées : elles mesurent environ 0,60 m ; chacune est rapiécée par une bande de liège sur toute sa hauteur et liée comme les autres par du fil de fer. Il ne manque que l'entrée des abeilles à découper et le couvercle à installer (le bord supérieur des ruches ne laisse voir aucun trou de cheville).

Les autres ruches de cet ensemble présentent des caractéristiques relativement homogènes : dix ruches sur douze sont en liège de reproduction brûlé, ainsi que les couvercles existants. La hauteur moyenne est d'environ 0,60 m (min : 0,47 m, max : 0,68 m) pour un volume moyen de 33,6 l (min : 23,7 l, max : 42 l). L'entrée pour les abeilles se situe à la base de la ruche par une ouverture rectangulaire. Aucune n'a montré de traces d'enduit de colmatage. Les huit ruches achevées ont gardé des traces d'activités (empreintes de gaufres, propolis). Toutes présentent des séries de traverses : cinq ruches avec deux niveaux de traverses doubles, placées en croix au sein de la ruche. Seul un exemple sur cinq comporte une traverse simple dans les deux niveaux. Trois ruches comptent trois séries de traverses, qui adoptent le même système, de bas en haut : une traverse simple

et deux doubles. Les couvercles sont fermés par des chevilles en bois.

### **Collection 2, Plan-de-la-Tour**

Elle compte quatre ruches<sup>108</sup>, de date inconnue. Elles proviennent d'un hameau du Plan de la Tour. Elles sont toutes en liège de reproduction. Trois d'entre elles présentent de légères traces de suie. La hauteur moyenne est d'environ 0,52 m (min : 0,45 m, max : 0,65 m) pour un volume moyen de 29,2 l (min : 23,6 l, max : 32,5 l). La découpe verticale est fermée par des liens de fil de fer. L'entrée pour les abeilles se situe à la base de la ruche par une ouverture rectangulaire.

Les quatre ruches montrent des traces d'un enduit de colmatage gris dans la coupe verticale, dont une également autour du couvercle. Deux présentent des traces de liber sur leur paroi intérieure. Les 3 ruches aux données exploitables comptent deux niveaux de traverses. Deux cas présentent deux séries de traverses simples, et pour le dernier une traverse simple et une double. Les couvercles sont fermés par des chevilles en bois.

### **Collection 3, Baudinard**

Elle compte quatre ruches, de date inconnue. Elles sont toutes en liège de reproduction. Elles montrent des traces de passage au feu et certaines semblent avoir été polies. La hauteur moyenne est d'environ 0,57 m (min : 0,54 m, max : 0,60 m) pour un volume moyen très faible de 14,50 l (min : 12,50 l, max : 20,40 l). Leur diamètre intérieur atteint à peine les 0,20 m.

La découpe verticale est fermée par des liens de fil de fer. Une des ruches montre des traces d'un enduit de colmatage dans la coupe verticale. Une autre a conservé un épais enduit blanc sur la coupe et autour du couvercle. Il n'y a aucun indice de l'existence de traverses. L'entrée pour les abeilles est formée, dans trois cas, de deux encoches triangulaires à la base de la ruche. La quatrième présente une entrée rectangulaire sous le couvercle et deux encoches triangulaires à la base de la ruche. Trois ruches sont marquées à la peinture bleue des initiales « TE ». Les couvercles sont fermés

108. Une ruche a été retirée de certains calculs, car elle a visiblement été modifiée ou réemployée.

par des clous en fer.

Cet ensemble se révèle être bien différent des deux précédents par la faible capacité des ruches et l'absence de traverse. Ces éléments nous laissent supposer qu'elles n'ont pas été destinées à l'élevage, mais à une autre activité, sur laquelle nous n'avons que très peu d'informations : la collecte et la vente d'essaims.

Les ruches en liège encore existantes		Collection 1	Collection 2	Collection 3	Données générales
Nombre de ruches		11	4	4	41
Ruches inachevées ou inexploitable		4	1		5
Ruches en liège brûlé		10	3	1	18
Coupes verticales	à 1 coupe	8	3	4	33
	à 2 coupes	4			6
	à 3 coupes		1		1
	"à 4 coupes (ruche en planches)»				1
Lien de fermeture		fil de fer	fil de fer	fil de fer	fil de fer, dont 2 avec chevilles bois et clous
Ruches avec liber		1	2		5
Traverses	aucune			4	20
	1 traverse				1
	1 croisillon		1		6
	2 traverses	1	2		3
	1 traverse et 1 croisillon		1		1
	2 croisillons	4			7
	1 traverse et 2 croisillons	3			3
Ruches marquées				3	7
Enduit de colmatage			4	2	14
Hauteur (mètre)	Hauteur moyenne hors couvercle	0,6	0,52	0,57	0,56
	min	0,47	0,45	0,54	0,4
	max	0,68	0,65	0,6	0,68
Volume (en litre)	Volume moyen général	33,62	29,23	15,5	27,9
	min	23,67	23,63	12,5	12,5
	max	42,08	32,47	20,41	50
Poids	poids moyen	11 ex. : 4	4 ex. : 3,9	2 ex. : 3,5	28 ex. : 4
	min	1,7	1,4	3,1	1,7
	max	7,4	6	3,8	7,4
Epaisseur moyenne du liège (mètre)		0,03	0,03	0,026	0,03
Entrée abeilles	en bas triangulaire		1	4	18
	en bas rectangulaire	8	3		16
	en haut				3
	indéterminé				4

## II. Quels projets structurants pour la filière ?

### 1. Renouvellement du peuplement subéricole, par l'ASL Suberaie Varoise



#### **Les plantations forestières un enjeu pour demain**

La Filière forêt-bois a été retenue dans les secteurs stratégiques du plan France Relance 2030, avec un volet de renouvellement forestier dédié.

Extrait du plan France Relance Renouvellement forestier :

*« La filière forêt-bois française constitue un élément clef des ambitions climatiques de la France grâce à la séquestration du carbone en forêt, à son stockage dans les produits bois et à la substitution d'énergies fossiles et de matériaux plus énergivores par des matériaux biosourcés. Elle joue ainsi un rôle majeur en matière d'atténuation du changement climatique, comme l'indique la stratégie nationale bas carbone (SNBC). »*

Dans le cadre de l'application du Plan de France Relance, il est prévu de planter 45 000 ha de Forêts qui permettront de capter 150 000 tonnes de CO<sub>2</sub> supplémentaires chaque année, permettant ainsi de régénérer la forêt existante et de reconstituer celle qui dépérit suite aux problèmes biotiques et abiotiques consécutifs du réchauffement climatique déjà ressenti.

Dans le cadre de la politique de la Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE), beaucoup d'entreprises investissent dans des projets de plantation en vue de compenser leurs émissions de gaz à effet de serre.

En France plusieurs villes prévoient la végétalisation de leurs espaces publics d'ici 2050.

#### **L'ASL Suberaie Varoise, mise en œuvre de plantations en forêts varoises**

Les peuplements de chêne-liège, sont majoritairement vieillissants sur notre territoire. Il est ainsi fondamental de procéder à leur renouvellement, par des actions de reboisement de manière à assurer la continuité de cet habitat.

Tous les projets de reboisement financés par les aides de l'État, les fonds de dotation ou aides fiscales, doivent respecter les arrêtés régionaux qui définissent les listes de matériels forestiers de reproduction (MFR) éligibles aux subventions. Chaque liste définit les espèces forestières dites « objectif », les régions de provenance, les sélections phénotypiques et génétiques, normes de qualité des semences et des plants, en fonction des zones d'utilisation. Par exemple dans notre région, pour le cas

du chêne-liège, la provenance à privilégier est celle des Maures et Estérel (QSU702 Maures et Estérel).

L'ASL Suberaie Varoise a planté depuis 2019 et jusqu'à présent 10 200 jeunes plants, dont 7 700 sont des chênes-liège.

D'ici 2026 nous avons prévu de planter encore au moins 10 700 plants, dont 4 550 sont des chênes liège et 2 150 des Pins parasol.

Avec ce nouveau mouvement de plantation en masse, nous sommes aujourd'hui confrontés à la problématique de l'approvisionnement pour nos projets de plantation.

Nos fournisseurs rencontrent également des difficultés pour ramasser les quantités de graines nécessaires pour produire les plants destinés à nos commandes, celles de l'ONF, ainsi que d'autres gestionnaires forestiers.

Cette difficulté est liée à l'augmentation du nombre de commandes, mais également à la difficulté de trouver les quantités de graines nécessaires, cela supposant une baisse de productivité des peuplements.

Il est important de rappeler que pour produire les MFR, les graines doivent être récoltées seulement dans les peuplements préalablement classés par la DRAAF dans une des 4 catégories suivantes : testée, qualifiée, sélectionnée et identifiée.

Dans le Var il existe 4 peuplements sélectionnés de chêne-liège.

Pour pallier la difficulté de s'approvisionner en plants de chêne-liège avec la provenance Maures et Estérel (QSU702), L'ASL a déclaré cette année l'activité de récolteur de graines et a mis en place un contrat de culture avec la Pépinière du Luberon.



### **Situation de la Suberaie Varoise dans le Var**

Le Var détient la première suberaie de France avec 58 000 ha de forêts de chêne-liège (données IFN, 1999) réparties sur les massifs des Maures, de l'Estérel, le col du Rouet et Pays de Fayence.

Suite à une succession de facteurs climatiques et sociologiques, les suberaies varoises sont aujourd'hui dégradées, majoritairement vieillissantes, embroussaillées.

Sans actions, la situation de dégradation des suberaies aura tendance à s'aggraver avec le réchauffement climatique et la réduction de l'eau disponible dans les sols.

La valeur écologique de cet habitat est très forte :

- Habitat d'intérêt communautaire classé par Natura 2000,
- Habitat privilégié d'une espèce protégée, la tortue d'Hermann,
- Ecosystème résilient aux incendies,
- Un des 35 écosystèmes les plus importants au monde pour la préservation de la biodiversité.

Les levées de liège et l'entretien des suberaies ont été abandonnés depuis plus de 40 ans. Alors qu'en 1920, on récoltait 12 000 tonnes de liège dans le Var. Aujourd'hui les récoltes de liège s'élèvent à seulement environ 300 tonnes par an.

Les levées de liège réalisés par l'ASL Suberaie Varoise (135 tonnes) génèrent un chiffre d'affaires d'environ 161k€, dont 150k€ vendus à la société DIAM et 11k€ à la société Vidal Acier. Le chiffre d'affaires réalisé par les autres exploitants n'est pas connu.

### **Une étude sur la viabilité, la quantité et la qualité des graines fournis par les peuplements de chêne-liège sélectionnés pour la production de MFR**

La qualité des plants forestiers est un facteur fondamental dans la réussite d'une plantation, surtout dans le contexte actuel de changement climatique.

Cette qualité est définie par les caractéristiques dendrométriques des plants, à savoir :

- Hauteur totale,
- Diamètre basal,
- Biomasse de la partie aérienne et des racines. Un bon équilibre entre les deux parties est très important.

Par exemple, la taille des glands de chêne liège, constitue un élément important, car cela a un effet direct sur la longueur et vigueur des racines.

**Le premier objectif** de ce projet est de mener une étude sur la productivité actuelle des peuplements de chêne-liège, afin de vérifier deux facteurs : la quantité et qualité des graines produites par les peuplements sélectionnés par la DRAAF.

Seulement les 3 peuplements sélectionnés de chêne-liège, situés sur des forêts privées, seront analysés.

Cette analyse se fera par la récolte d'un échantillon de graines dans chacun des peuplements. Chaque graine sera mesurée et pesée et ensuite envoyé au laboratoire pour faire des tests de viabilité et de germination. La présence de pathogènes sera également évaluée.

L'analyse de la productivité, se fera par observation aux jumelles.

**Le deuxième objectif** de ce projet est la réalisation d'une recherche bibliographique sur la documentation et études existants au sujet des critères/caractéristiques à prendre en compte, pour la production de plants de

chêne-liège de qualité.

**Le troisième objectif** de ce projet est la rédaction d'un cahier de charges pour la production de plants de MFR de chêne-liège de haute qualité.

### **Intérêt du projet**

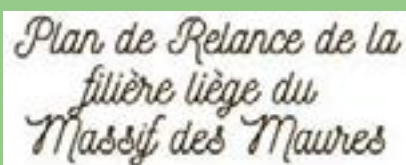
- Vérifier la viabilité, la quantité et la qualité des graines fournis par les peuplements de chêne-liège sélectionnés pour la production de MFR,
- Questionner la possibilité de travailler avec les graines issues de récoltes de peuplements situés plus au sud (Espagne, Maroc, Portugal) et avec une qualité de graines plus intéressantes (intérêt génétique). Pour rappel seules les provenances locales sont autorisées dans de cadres de projets financés par les aides de l'État,
- Contribuer à la recherche de solutions, pour une production suffisante de plants en vue de la hausse des projets de plantation prévus d'ici 2050,
- Contribuer à améliorer les étapes de production de MFR en chêne-liège de haute qualité (de la graine aux plants),
- Contribuer à la production des plants génétiquement mieux adaptés au réchauffement climatique,
- Contribuer au maintien d'un habitat d'intérêt communautaire.

**Projet mené avec le soutien financier de la Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel Provence Côte d'Azur.**

Article par *Gisela SANTOS-MATOS, Ingénieur Forestier, ASL Suberaie Varoise*



## 2. Vers une relance de la filière du liège ? par le Syndicat Mixte du Massif des Maures



Plan de Relance de la  
filière liège du  
Massif des Maures

En 2022, Christine Amrane, présidente du Syndicat Mixte du Massif des Maures, présentait dans la Gazette un édito engagé pour la relance de la filière du liège.

Depuis, le Syndicat, son bureau et ses élus, ont mûri leur réflexion, déposé des dossiers de demande de subvention et veulent être porteur d'une stratégie ambitieuse de développement de la filière du liège. Les freins sont connus, les solutions déjà anticipées, mais c'est la concertation et le partenariat qui permettront de faire émerger les solutions les plus adéquates à notre territoire.

*L'État, le Département du Var et la société Lauvige, basée à Brignoles, s'engage dans la relance de la filière du liège,*

et ont ainsi fait confiance au Syndicat Mixte pour deux ans. Deux années déjà entamées qui ont permis de poser les jalons de cette relance.

Un premier plan de relance a été établi, et la réunion de lancement du projet s'est tenue le 24 mars 2023 à Collobrières. Elle a réuni tous les acteurs du territoire, économique, gestionnaire forestier, technicien et ingénieur du Département, de la Région, mais aussi les élus du territoire et les associations de défense de l'environnement.

Aujourd'hui, après cette première réunion de relance et trois comités techniques, le Syndicat s'oriente vers le développement d'ateliers de travail thématiques qui doivent permettre de définir un plan d'actions chiffrées, avec un échelonnement des actions et un partage de responsabilités. C'est ce travail que le Syndicat souhaite articuler à l'échelle du territoire.

Les ateliers thématiques porteront sur :

1. Formation des leveurs
2. Certification des levées de liège
3. État sanitaire de la ressource en liège
4. Communication
5. Financement de la filière

### Enquête sur la formation des leveurs de liège dans le massif des Maures

Si vous êtes intéressés pour participer à une formation de leveur de liège, faites-vous connaître auprès du Syndicat Mixte du Massif des Maures au mail suivant :

[charteforestiere@syndmaures.fr](mailto:charteforestiere@syndmaures.fr)

Au-delà de ces ateliers, des actions de sensibilisation seront menées en 2024, pour rappeler à nos concitoyens la valeur patrimoniale de notre forêt, de ses suberaies et du savoir-faire associé.

Preuve en est que cette relance de la filière du liège est attendue par tous, le nombre d'organismes et de personnes qui souhaitent participer à ce projet continu de grossir à chaque réunion. De nouvelles structures émergent qui doivent désormais apporter un nouvel élan, tout en consolidant les acteurs historiques.

Enfin, après plusieurs années de succès (2015-2017-2019) et un arrêt soudain après la période de Covid), les Journées Techniques du liège, qui étaient un événement phare rassemblant tous les acteurs techniques de la filière seront également relancées. Avec un seul objectif : en parler pour mieux agir.



### 3. Panorama des marques territoriales dans la filière du bois en France, par Laetitia Dari

#### Introduction

Selon une étude de l'IGN (2022), la forêt en France métropolitaine couvre près de 17 millions d'hectares, soit 31% du territoire. Cela en fait la 4ème forêt d'Europe en surface forestière derrière la Suède, la Finlande et l'Espagne. Les trois quarts de la forêt française appartiennent à des propriétaires privés, le quart restant constituant les forêts domaniales et communales. Seule la région Grand Est se trouve dans une configuration différente dans la mesure où la forêt publique est dominante à 56%. La forêt française est riche en biodiversité avec 190 essences d'arbres, principalement du feuillu (67%), du résineux (21%) et du mixte (12%).

La filière bois représente 60 milliards d'euros de chiffre d'affaires et inclut différents secteurs tels que la sylviculture, l'exploitation forestière, la première et la deuxième transformation (scieur, charpentier, menuisier, etc.), l'énergie, la construction, l'ameublement, l'industrie du papier, carton, emballage, palettes etc.

Dans un contexte post-covid et face à la concurrence des pays scandinaves dont les produits sont fortement standardisés et les prix compétitifs, les acteurs de la filière bois française ont créé, essentiellement pour le bois construction, des marques territoriales. S'inscrivant dans une logique de circuits courts, ces marques revendiquent leur appartenance à un territoire et leur volonté de valoriser la ressource à une échelle locale. Nous dresserons un panorama de ces marques afin de comprendre dans quel contexte et avec quels acteurs elles se sont développées. Cette analyse peut mener d'autres filières, telle que la filière liège, à avoir une réflexion autour du déploiement d'une marque dédiée.

#### Méthodologie de l'étude

Notre recherche s'inscrit dans une approche qualitative avec pour unité d'analyse les marques de la filière du bois en France. La collecte des données se fonde sur une première série d'entretiens commencés en janvier 2023. Les éléments présentés dans cet article se basent ainsi sur 22 entretiens semi-directifs. Ces derniers ont duré en moyenne 1h et se sont majoritairement déroulés en face à face, par visioconférence. Les notes et observations durant les entretiens ont également fait l'objet d'une retranscription. Les entretiens ont été menés auprès de l'ensemble des acteurs de la filière bois impliqués directement ou indirectement dans le développement de marques territoriales (interprofessions, fédérations, scieurs, communes, chargés de mission, techniciens, etc.), soit environ 26 heures d'enregistrement entièrement retranscrit. Le codage a été effectué suite aux premiers entretiens afin de préparer l'analyse.

#### Cas des marques territoriales dans la filière bois

Les entretiens effectués mettent en avant quatre types de marques territoriales.

**La marque simple** constitue souvent un premier niveau d'entrée lors de la création d'une marque. Elle est un moyen de regrouper, autour d'objectifs partagés, des entreprises dont les caractéristiques et problématiques sont similaires. Portée par les entreprises, la marque simple s'inscrit dans une démarche collective leur permettant d'être plus compétitives qu'en envisageant des actions individuelles.

**Le label** est un marquage spécifique créé par un organisme professionnel. Les entreprises doivent se conformer à un cahier des charges afin de pouvoir en bénéficier. Le label est, comme la marque simple, une première étape dans le cadre d'une démarche de certification et de garantie à apporter au client.

**La marque de certification** est mise en place par les communes forestières. Elle est un outil plus poussé que le label dans la mesure où un référentiel est mis en place. Des audits externes sont régulièrement effectués afin de vérifier que les différents éléments du référentiel sont correctement respectés. Dans le cadre des entretiens menés, il existe une réelle différence entre la marque de certification et le label. Les contraintes imposées par la certification sont en effet plus importantes (garantie de gestion durable des forêts, traçabilité des bois dans le processus de transformation, séparation physique, etc.) que dans le cadre du label qui dispose d'une plus grande souplesse (pourcentage moyen en matière de traçabilité).

**L'AOC** se base sur un cahier des charges qui se compose d'éléments plus contraignants que la marque de certification. Elle permet de mettre en avant un produit issu d'un terroir en répondant à des critères liés aux spécificités de l'aire géographique (caractéristiques géologiques, types d'essences, sylviculture, facteur humain/histoire) et aux spécificités du produit (qualité mécanique, lien causal entre l'aire géographique et les caractéristiques du produit). L'AOC bénéficie d'une notoriété plus importante car de nombreux produits, notamment dans l'alimentaire, bénéficient déjà de cette appellation. Elle est considérée comme un vecteur d'excellence

mettant à l'honneur le terroir et les savoir-faire qui en sont issus.

Il existe un certain nombre de similitudes entre les différentes marques territoriales. (1) Elles s'inscrivent toutes dans le cadre d'un territoire et/ou d'une filière. Elles s'adaptent donc à des caractéristiques territoriales particulières et à la culture des professionnels qui les mettent en œuvre. Elles permettent ainsi de valoriser les spécificités du territoire en communiquant sur les critères qui fondent la marque. De cette manière elles constituent un outil de différenciation pour pallier une forte concurrence sectorielle. (2) Les marques territoriales sont également un moyen d'apporter plus ou moins de garanties aux clients, notamment en matière de qualité et de traçabilité, sur les produits commercialisés. (3) Elles sont enfin étroitement liées à un acteur tiers qui structure les relations dans la filière et participe au développement de la marque, au contrôle des activités et à la sanction des pratiques non conformes aux règles établies.

Si les similitudes sont nombreuses, nous pouvons également constater des spécificités qui découlent surtout des acteurs qui les développent, de leurs objectifs, de leurs contraintes et des caractéristiques du territoire. Ces particularités justifient l'existence de toutes ces marques. Leur multiplicité pose toutefois un problème de clarification de leur discours

et de leur périmètre d'action afin d'éviter une concurrence frontale entre elles. Des échanges et des accords se mettent actuellement en place entre certaines marques, mais seule une analyse longitudinale de la filière permettra d'en connaître les résultats.

### **Quelles perspectives pour la filière du liège ?**

La filière du liège est déjà structurée autour d'associations qui pourraient être porteuses de tels projets. La mise en place d'une marque certifiant l'origine du liège permettrait de créer des relations plus durables entre propriétaires privés et entreprises, les incitant à travailler davantage ensemble. Ce travail sur la traçabilité de la ressource serait aussi un élément favorisant l'amélioration des pratiques organisationnelles dans chaque entreprise. En repensant la manière dont est gérée la ressource et en se questionnant sur l'efficacité de leurs processus, les acteurs de la filière monteraient en compétences.

La présence d'une marque liège permettrait également de se différencier de la concurrence étrangère et/ou de la concurrence d'autres matériaux. Les territoires disposant d'une ressource en liège (Aquitaine, Pyrénées-Orientales, Var et Corse) ont tous une identité forte et font chacun référence à des valeurs et des représentations bien spécifiques. Cette dimension

		Marque simple	Label	Marque de certification	AOC
Zone d'implantation	Caractéristiques	Dimension territoriale ou sectorielle Marque de communication Garantie et qualité pour le client Organisme tiers	Dimension sectorielle Marque de communication Organisme tiers	Dimension territoriale Marque de communication Garantie et qualité pour le client Organisme tiers	Dimension territoriale Marque de communication Garantie et qualité pour le client Valorisation des spécificités d'un territoire Organisme tiers
	Objectifs	Se regrouper pour être plus forts face à la concurrence des grandes entreprises du marché Structurer la filière = Objectifs économique et de structuration	Être visible par rapport à la concurrence internationale Valoriser le bois français = Objectif économique et de structuration	Valoriser la ressource locale, les savoir-faire, le territoire et les entreprises qui en font partie Apporter de la traçabilité au client Structurer la filière = Objectifs économique, patrimonial/identitaire et de structuration	
	Initiateurs	Entreprises TPE/PME	Grandes entreprises	Communes forestières	
	Zone d'implantation	Local/National	National	Local	Zone géographique très localisée
	Contraintes	Moyen Charte + Auto-contrôle ou audit externe	Moyen Cahier des charges + audit externe	Fort Référentiel + audit externe	Très fort Charte incluant les spécificités de l'aire géographique et du produit + audit externe
	Noms	<ul style="list-style-type: none"> <li>Sélection Vosges (1987)</li> <li>Jura Supérieur (2004)</li> <li>Bois Qualité Savoie (2006)</li> <li>France Bois Bûche (2010)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Bois de France (2021)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Bois des Alpes (2011)</li> <li>Bois des Territoires du Massif Central (2017)</li> <li>Bois des Pyrénées (2020)</li> <li>Lignum Corsica (2021)</li> <li>Bois de Guyane (2022)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>AOC Bois de Chartreuse (2018)</li> <li>AOC Bois du Jura (2019)</li> </ul>

identitaire est un atout dont la filière doit s'emparer afin de développer son image et sa communication. La marque doit être aussi un moyen de communiquer sur les savoir-faire, les compétences et la capacité d'innovation de la filière liège en France. Des initiatives ont déjà vu le jour dans ce domaine. Certains bouchons sont par exemple estampillés d'un signe distinctif de la région française d'où le liège provient. Cependant, cet élément n'est perçu par le consommateur qu'une fois le produit acheté. Amener plus de traçabilité et pouvoir informer le consommateur au moment de l'acte d'achat que le produit est bouché avec du liège de sa région ou du liège de France, serait un atout commercial non négligeable pour la filière. La perception que le client se fait d'un produit va désormais plus loin et ce dernier s'interroge de plus en plus sur la composition du produit qu'il achète ou la manière dont il a été fait. Cette interdépendance entre l'un des composants du produit et le produit final invite les entreprises à avoir une approche plus globale dans leur choix en matière de sourcing. Dans la mesure où la dimension locale et le développement des circuits courts sont devenus des arguments de vente, la filière doit davantage sensibiliser sur la provenance du liège.

Cet avantage peut également avoir un impact favorable sur des filières économiquement liées à la filière liège, et être un gage de qualité pour le produit porteur de la marque. En l'occurrence dans le cas d'une bouteille de vin estampillée d'une marque liège de France, la marque apporterait de la valeur ajoutée lors de la commercialisation du vin. De la même manière la marque pourrait être apposée sur d'autres produits en liège (isolants, produits touristiques, etc.). Au-delà des caractéristiques et atouts intrinsèques du liège par rapport à d'autres matériaux, la marque peut donc inciter les professionnels à orienter leurs achats vers cette matière première. En jouant sur le levier identitaire, soit parce qu'ils appartiennent à un même territoire, soit parce que le territoire d'où provient le liège a des valeurs similaires au leur, la marque permet ainsi de valoriser au mieux leur propre produit auprès du consommateur final.

## Conclusion

Dans un contexte fortement concurrentiel, le développement de marques territoriales est donc un bon moyen de se différencier en mettant en lumière les spécificités d'une filière et/ou d'un territoire. L'identification des objectifs de la marque, la rédaction du cahier des charges et la coordination via un acteur tiers sont des étapes indispensables afin de créer une marque qui fait sens pour les entreprises. La marque territoriale, au-delà de l'outil de communication qu'elle représente, est aussi un levier pour structurer les acteurs de la filière et les inciter à repenser leur manière de travailler. La marque permet donc la valorisation de la ressource, mais aussi la création d'un espace relationnel et économique entre entreprises les amenant à améliorer leurs pratiques organisationnelles.

*Laetitia Dari*

Aix Marseille Université CRET-LOG  
laetitia.dari@univ-amu.fr

Bibliographie  
INSTITUT NATIONAL DE L'INFORMATION  
GÉOGRAPHIQUE ET FORESTIÈRE (IGN) (2022).  
Memento inventaire forestier national.

## 4. Le liège, pour préserver les forêts contre les incendies, par l'Institut Méditerranéen du Liège

Convaincus des qualités intrinsèques du matériau et des qualités environnementales des suberaies desquelles il est issu, les acteurs de la filière française se sont structurés pour concilier protection incendie, production forestière, et gestion durable de la forêt.

### **Le comportement du chêne-liège face au feu**

Le chêne-liège est une essence forestière particulièrement adaptée au feu : en cas d'incendie de forêt, il brûle mais il est protégé par son écorce liégeuse, et ne meurt donc pas. Il peut ainsi reconstituer son houppier en quelques années, favorisant la reconstitution de l'écosystème forestier et des habitats associés.

De plus, lorsque les suberaies sont cultivées et entretenues pour la production de liège, notamment grâce au pâturage, elles sont moins sensibles au feu et permettent de constituer des zones d'appui à la lutte contre les feux de forêts pour les services d'incendie et de secours. Il s'agit donc d'une espèce de prédilection pour la constitution de pare-feux arborés.

### **Vigilance et gestion : deux actions fondamentales pour limiter les incendies**

La gestion des suberaies et d'une manière générale des forêts (aménagement, création de piste pour les secours, débroussaillage...) demeure essentielle pour limiter le risque incendie. En effet, la rapidité d'intervention est fondamentale pour enrayer le plus vite possible un feu de forêt.

Les incendies peuvent se propager par des conditions météorologiques extrêmes.

L'été 2022 a ainsi été marqué par des « mégafeux » d'une rare intensité. Le déclenchement de deux grands feux simultanément et la règle des « trois 30 » (plus de 30 degrés, un vent de plus de 30 km/h, moins de 30% d'humidité) ont alors rendus les feux incontrôlables.

La vigilance de tous est donc fondamentale pour réduire le nombre d'incendies puisque 9 feux de forêt sur 10 sont d'origine humaine.

### **Entretenir les suberaies**

Les suberaies gérées et entretenues (par un débroussaillage régulier ou par une pratique

sylovopastorale) sont moins sensibles au feu que les suberaies emmaquisées. L'existence d'une filière économique de valorisation du liège agit en faveur de la culture et de l'exploitation des suberaies. Autrement dit, avec la structuration d'une filière subéricole française, le risque incendie est diminué par la mise en gestion des forêts.

### **Une relance du chêne-liège liée à la politique de lutte contre les incendies**

Dans les années 1980, suite à de nombreux incendies, les services de l'État instaurent une politique d'aménagement de l'espace forestier méditerranéen, qui réhabilite le chêne-liège en mettant à profit son extraordinaire résistance au feu et la ressource que peut représenter le liège pour l'industrie.

L'utilisation des suberaies comme moyen de prévention des incendies de forêt est donc une solution efficace mais nécessite une planification réfléchie, notamment en ce qui concerne les emplacements des plantations et leur entretien. Les premières actions de rénovation de suberaies voient alors le jour, actions qui se poursuivent encore aujourd'hui, avec une relance de la production de liège dont nous récoltons désormais les fruits.

La lutte contre les incendies est donc une « motivation » supplémentaire qui doit faire du chêne-liège un arbre plébiscité dans les plantations.

Avec le chêne-liège, les campagnes de reboisement initiées par les politiques publiques (Plan de relance, France 2030, Objectif Forêt) pourront ainsi engendrer un triple bénéfice :

- Augmenter la défense des forêts contre les incendies
- Récolter le liège et développer le marché et les débouchés français
- Abriter une biodiversité nouvelle avec une diversification des essences

Le chêne-liège se trouve en France au nord de son aire de répartition naturelle : dans le cadre du réchauffement climatique, il peut désormais être envisagé comme essence de reboisement dans des régions où il est actuellement absent ou présent de façon marginale (Sud-Ouest voire ouest de la France).

## **L'Institut Méditerranéen du Liège : fédérer les acteurs autour d'une stratégie nationale pour le liège**

Les acteurs de la filière liège sont rassemblés au sein de l'Institut Méditerranéen du Liège (IML). Créé en 1993 sous la forme d'une association à but non lucratif, l'IML est un centre de conseil et de développement forestiers entièrement consacré à la suberaie, au chêne-liège et au liège. L'Institut, dans sa position d'interface entre les différents acteurs, définit en concertation avec ces derniers, la stratégie à l'échelle nationale pour développer la filière.

Il accompagne également ce développement par la mise à disposition d'une expertise sur les questions relatives à la subériculture. Pour constituer une "science du liège" et maintenir à jour les connaissances dans ce domaine, l'IML organise depuis sa création la biennale Vivexpo. A travers un colloque scientifique et technique, les professionnels français et étrangers du secteur mettent en commun leurs savoirs et expériences.

Plus de 82% des suberaies françaises se situent sur des parcelles privées. Altérée au fil des ans par le morcellement de la propriété foncière, la remise en production des suberaies françaises s'appuie sur des initiatives de groupements réalisées sur chaque territoire producteur.

Trois structures professionnelles regroupent ainsi des propriétaires forestiers privés et gèrent les suberaies confiées par leurs adhérents :

- dans le Var : l'Association Syndicale Libre de gestion forestière Suberaie Varoise,
- dans les Pyrénées Orientales : l'Association Syndicale Libre de gestion forestière Suberaie Catalane,
- en Corse, la coopérative forestière Silvacoop.

Les principales opérations de gestion conduites par ces groupements sont :

1. l'entretien et la régénération des suberaies,
2. la récolte du liège et sa commercialisation,
3. la mobilisation de financements publics (Europe, État, Région et Département) et privés pour les travaux de remise en production et de protection des suberaies.

L'expertise de ces structures et leur proximité territoriale permettent la mise en place d'une subériculture active tout en répondant aux problématiques spécifiques à chaque espace en termes de protection de la forêt contre les incendies, de préservation de la biodiversité, et d'adaptation au changement climatique. Ces associations se positionnent comme les premiers producteurs de liège au niveau national.

Le liège mâle, dont la récolte est nécessaire pour la relance de la subériculture, est valorisé auprès d'industriels français ou étrangers, principalement dans la fabrication d'isolants.

En Aquitaine, la remise en production des suberaies a ceci de particulier qu'elle a été initiée au début des années 2000 par les industriels locaux, regroupées au sein de l'association Le Liège Gascon. Ils ont su valoriser des qualités de liège dégradées par des décennies d'abandon, dans des usages très diversifiés : décoration, isolation, et désormais aussi des bouchons.

A noter que le département du Var, et dans une moindre mesure celui des Landes, sont les seuls où se trouvent une proportion significative de suberaies en forêts publiques, qui sont alors gérées par l'Office National des Forêts.

*Institut Méditerranéen du Liège*

## 5. Le recyclage des bouchons, par l'association France Cancer

France Cancer est une association de bénévoles qui, en récupérant vos bouchons, associe l'écologie (recycler le liège) et la recherche médicale car tous les bénéfices du tri sont reversés à deux chercheuses, travaillant au CNRS, à Sophia Antipolis (cancer du sein) et à l'INSERM Nice (cancer de l'os chez l'enfant). La filière liège, c'est un recyclage 100% Français par nos deux partenaires :

- LIÈGE-MÉLIOR à Fréjus, Var
- AGGLOLUX-CBL dans les Landes

France Cancer créée en 2003, c'est pour l'année 2022

**52** tonnes de bouchons triés dont 90% de Liège

**115** membres actifs et plus de 400 bénévoles

**30 000 €** de chèques versés

### Nos objectifs pour 2023 :

1. Des partenariats renforcés :
  - avec les déchetteries sur les communautés de communes
  - avec les écoles
  - avec des mutuelles et assurances qui participent à nous faire connaître et deviendront :
  - Points de Collecte dans chaque département
  - avec des hôtels, Palaces et Casinos
2. Des remises de chèques plus importants à nos chercheuses
3. Création de nouvelles délégations régionales (nouveaux bénévoles, centres de tri, points de collecte,...)
4. Ceci impliquant la recherche de nouveaux transporteurs à titre gracieux, car ce poste reste une charge lourde pour notre association.

Afin de mieux vivre ses partenariats, l'association France Cancer souhaite être présente sur toutes les manifestations de Forêt Modèle de Provence.

**Claude Perrault**

## 6. Permabita, vers une coopérative d'éco-matériaux

Permabita a pour objectif en 2024 d'encre plus structurer son fonctionnement et son offre.

Notre ambition est de vous faciliter l'accès aux ressources locales pour vos projets. Pour cela nous vous proposerons un référencement des producteurs d'éco-matériaux locaux et de leurs produits, des solutions de fourniture clé en main avec garantie de qualité, la possibilité de diffuser vos recherches d'éco-matériaux au sein de notre réseau et la mise en place de solutions sur mesure pour répondre à vos besoins grâce à notre réseau d'acteurs locaux.

Intéressés par une présence dans notre annuaire ou par l'accès à des ressources locales ?

N'hésitez pas à nous contacter dès à présent : [contact@permabita.fr](mailto:contact@permabita.fr)

**Loïc Frayssinet**





## 7. La Feuille embarquée, valorisation du bois et du liège sur la mer

Menée par Guillaume Jesberger, l'association La feuille embarquée a reconstruit entre 2020 et 2023 une barquette marseillaise sur un modèle des années 1930 en utilisant autant que possible du bois local.

Baptisée « Lou Souléu », le soleil en provençal, elle fonctionne avec une propulsion vélique et 100% électrique.

Elle est équipée de protections de type pare-battage plats en liège de Provence et en mousse de polymère.

L'idée est de pouvoir comparer le comportement des 2 matériaux.

Après 6 mois d'utilisation, nous pouvons confirmer qu'il n'y a pas d'usure prématurée sur le liège par rapport au plastique. De plus, le liège, même avec son écorce, ne laisse pas sur notre bateau (ou celui du voisin) de traces sur la coque.

Il convient bien évidemment de continuer les essais plus longtemps mais ces résultats sont

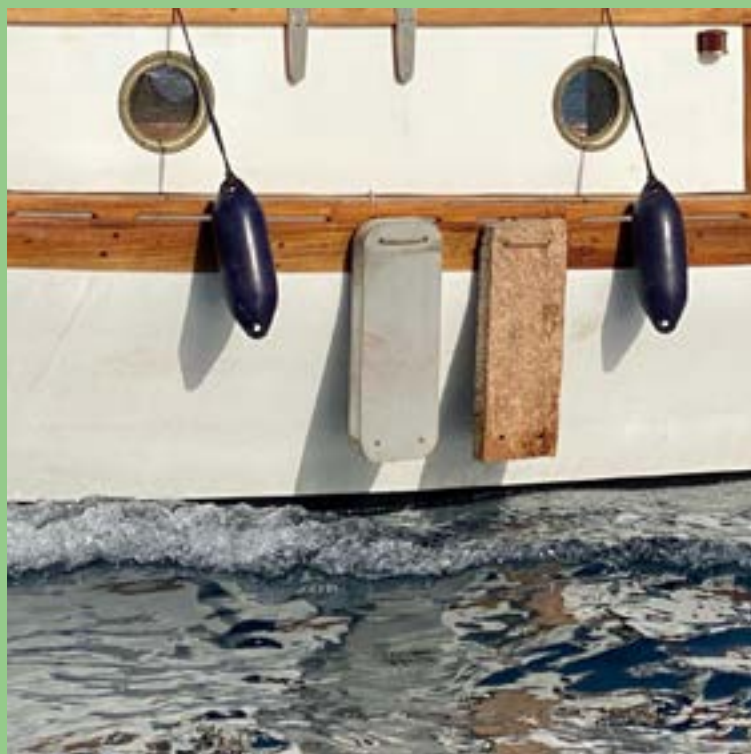
encourageants. Pourquoi acheter pour 40 euros chez un shipchandler un pare-battage source de micro-plastiques quand l'on peut utiliser un matériau local et biodégradable ?

Nous sommes également membre de l'association Forêt Modèle de Provence et avons pu assister à une levée du liège. Ceci nous a permis de redécouvrir ce matériau typique, local et biodégradable.

Nous étions en septembre 2023 à la Foire de Marseille où notre pointu était exposé. De nombreux plaisanciers ont montré leur intérêt pour équiper leur bateau avec des pare-battages en liège afin de pouvoir pratiquer une plaisance plus respectueuse de l'environnement.

Pétrole d'Arabie ou liège de Provence ?  
À nous de choisir...

**Guillaume Jesberger**



# III. Le chêne-liège, entre Design, Innovation et Recherche, des projets inspirants participent au rayonnement de la filière varoise et sa relance

## 1. BALIBOA, pour l'amour du jeu, par Hervé Paraponaris



*Play By Nature!*

WWW.BALIBOA.COM

MADE IN FRANCE

Modèle Baliboa Week-End  
Âme Liège HD  
Structure Noyer/Liège/Buis  
Crosse Liège Soft  
**Dragonne nautique**  
Dim/Poids A3+/280gr  
**Balle Caoutchouc Pur Outdoor**  
Dim/Poids 45cm/24gr



## 2. Du bois au tissu, une idée de la structure et de la couleur, par Lucile DROUET



### Introduction

Le liège est le matériau écoresponsable par excellence, depuis 2018, lorsque le Paris Brest by Christian Lesquer a fait appel à l'atelier, le liège s'est imposé à nous pour réaliser l'uniforme de son équipe. L'une des raisons a été de rendre hommage à une sélection œnologique d'Éric Beaumard, et de la rendre visible dans le restaurant.

Véritable quintessence des valeurs de l'atelier, il a ouvert un cheminement entre bois et tissu. Cette matière fut une révélation pour ses spécificités de souplesse, de légèreté, de confort et d'entretien.

Le liège s'est avéré un choix extrêmement pertinent en termes de solidité. Les vêtements de travail étant soumis à des conditions d'utilisation quotidiennes ont révélé la qualité de cette matière en textile dans le temps, démontrant ainsi cet aspect de sa durabilité.

Dès lors, j'ai orienté mon travail de fabrication de matière textile, de coloration végétale et de recherche artistique sonore, sur ce matériau. Par son emploi aussi bien présent dans l'architecture que dans le textile, cette matière offre un pont entre habit et habitat

que j'explore notamment avec la technique du tissage.

Les besoins de souplesse et de couleur qui sont demandés au textile en général, m'ont invitée à effectuer des recherches de structure et de colorations végétales.

L'engagement écologique de l'atelier dirige également la recherche des solutions pour conserver les propriétés écoresponsables du liège lorsqu'il est travaillé sous forme de tissu.



Robert HOOKE - Observation du liège au microscope



Matière Pangolin Indigo-modèle déposé-  
Atelier Loxiale- Lucile DROUET

## 1 - STRUCTURE

Dans sa transformation pour apporter davantage de souplesse au matériau, je veille toujours à garder le lien et à m'inspirer de sa fonction première d'écorce.

Les notions de peau, de protection et d'armure sont abordées en fractionnant la matière sous diverses formes puis en la recomposant par différents systèmes d'assemblage.

Formellement, je les relie aujourd'hui à la première observation microscopique de Robert HOOKE en 1665, qui donna d'ailleurs son nom au terme «cellule» afin de décrire la structure du liège visible au microscope.



Tryptique tissé - AFA architecture - siège des bureaux Parisiens -modèle déposé-  
Atelier Loxiale- Lucile DROUET

## 2 - COULEUR

### LA MISE AU POINT

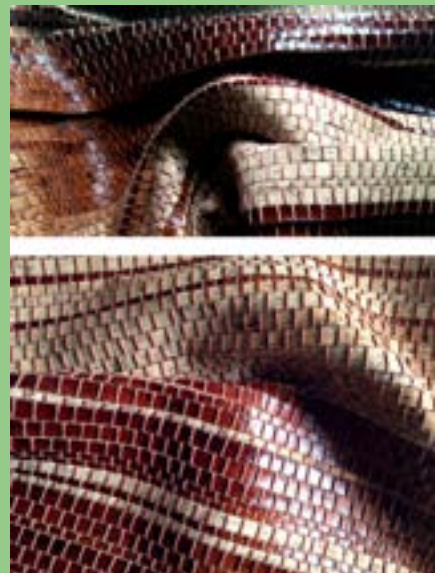
La pratique de la teinture végétale depuis 2014 m'a invitée à explorer les solutions pour colorer le liège avec ces techniques. Deux premières observations fondatrices ont orienté les recherches : La pratique de la teinture végétale textile s'effectue avec de l'eau, et l'une des propriétés du liège est son imperméabilité. À partir de ces deux constats, la solution fut de pratiquer une coloration du liège en cherchant une pratique de la couleur entre bois et textile. Aidée par le chimiste de la couleur Michel Garcia à établir les piliers de cette recherche, j'ai finalisé la mise au point de la formule pour l'indigo durant le confinement, préalablement au dépôt des modèles.

### LE CACHOU

Historiquement utilisé pour le traitement des voiles de bateau afin de les rendre imputrescibles, c'est le premier colorant que j'ai travaillé sur un grand format de matière avec le tissage «Corson».

Ce tissage manifeste le dialogue de deux essences de bois dans leurs interactions avec l'eau (l'Acacia Catechu et le chêne-liège).

C'est une réflexion entre les propriétés imperméables du liège à l'eau, et l'Acacia Catechu qui confère une protection supplémentaire à l'eau quand il est travaillé comme un colorant de textile.



Matière Corson - modèle déposé - Atelier Loxiale - Lucile DROUET

## L'INDIGO

Suite à la demande du cabinet d'architecture AFA et à la designer et Architecte d'intérieur Anna Maria STEFANI, j'ai travaillé le liège afin de le colorer avec l'indigo traditionnel. Plusieurs pièces ont ensuite été réalisées avec cette formule permettant de colorer le liège avec le bleu indigo.

## LA GAMME

Une première gamme de couleurs a été mise au point proposant ainsi un large éventail de colorations du liège avec les colorations issues de la transformation des plantes.

## LA SUITE

Aujourd'hui, l'atelier oriente sa recherche sur 2 axes :

- Trouver des apprêts qu'il serait intéressant d'ajouter à la formule de coloration de façon à améliorer encore la solidité couleur.
- Trouver des colles naturelles. Actuellement, le liège « textile » sous forme de feuilles ou rouleau de tissu, est enduit avec un polyuréthane sur un textile de façon à assurer sa tenue. Trouver une colle naturelle permettrait de proposer une matière dont la biodégradabilité est équivalente pour tous les composants du tissu de liège.

Dans cet objectif, l'atelier Loxiale a été invité à rejoindre le projet Weave up! afin de mener un groupe de 7 personnes (artistes, designers, étudiants en matières scientifiques) et faire avancer les recherches sur ces axes de développement en collaboration avec les acteurs du liège au Portugal.

Le projet Weave up! ( <http://www.weaveup.eu/> ) est un projet financé par le programme Créative Europe de la Commission européenne, et réunissant 3 pays au sein d'un consortium : la France avec l'association HS\_Projets (cheffe de file du projet et initiatrice du FITE - Biennale Textile - Clermont-Ferrand), le Portugal avec la société coopérative Ideias Emergentes (responsable de Contextile) et la Lituanie avec l'Académie des Arts de Vilnius (Vilniaus Dailės Akademija). Les 4 matières travaillées sont : la laine, le cuir, le liège et le lin.



Suite au premier workshop qui a eu lieu en juillet dernier, une nouvelle donnée est venue s'ajouter, et s'imposer comme ligne directrice du projet : il s'agit de la compréhension de ce que Francis Hallé (botaniste spécialisé dans les arbres) appelle l'altérité du végétal. En effet, l'opération extrêmement importante de la levée de liège nous a guidés en tant que groupe sur l'observation suivante : après avoir projeté de façon anthropomorphique notre sensibilité pour chercher à comprendre cet être vivant qu'est le chêne-liège, nous nous sommes aperçus que nous ne savions pas comment il fonctionne, comment le végétal vit. À l'heure de la transition écologique, une citation d'Einstein est venue nous éclairer : nous ne pouvons pas résoudre un problème en suivant la même logique qui a créé ce problème. Pour ma part, ce 3ème axe de recherche, cette rencontre du végétal s'oriente vers les recherches concernant les caractéristiques vibratoires de cet organisme. Cela rejoint mes recherches sonores entre matière et son notamment avec Musica textilis.

### Un article de **Lucile DROUET**

- Atelier Loxiale - Art Artisanat design textile  
Pour la rédaction de cet article je souhaite remercier les arboristes Simon LAMBRECQ et Ludovic BOURTEMBOURG pour leurs sources qui ont pu m'orienter vers les transmissions de Francis HALLE - Alex SHIGO - Catherine LENNE - Merci également à Lise HASCOET qui m'a permis de rencontrer Agnès SCHERMANN, botaniste enseignante chercheuse à l'université de Rennes grâce à qui j'ai pu cibler mon propos davantage. Merci également à Guillaume BOUNOURE et Chloé GENEVAUX pour leur ouvrage : « Le liège dans le design, l'architecture, la mode et l'art ». Merci à toute l'équipe de Weave Up ! et à tous mes collaborateurs du quotidien sur ce chemin : Michel GARCIA, David AMAR, Montaine BONGRAND, Élodie FIAT et L'équipe de Ar Collection.

### 3. Chêne & Liège, par Noé Duchaufour-Lawrance

#### CHENE & LIÈGE

Chercher l'authenticité de la matière. Et la révéler. Tel est le parti pris de cette collection inspirée par le chêne-liège du massif des Maures : arbre endémique, naturellement ignifugé, il joue un rôle essentiel dans le combat contre les incendies toujours plus intenses. Rencontre entre un territoire et ses artisans, cette 5<sup>ème</sup> collection dévoile les deux natures d'un même arbre : le bois brut et sinueux, et son écorce en liège, unique et expressive. Travaillés en symbiose, le bois et le liège sont révélés par le savoir-faire d'un bûcheron, d'un leveur de liège, d'un menuisier, d'un ébéniste et artisan d'art. Ensemble, ils affirment la beauté singulière et duale du chêne-liège, élément vital lié à l'industrie provençale du liège, tombée en déclin. Cette collection lui donne un nouvel élan, renforce les actions menées pour valoriser la place du chêne-liège dans l'écosystème naturel, économique et humain du département du Var.



Photographie de Clément Chevelt

#### Bois de chêne, et liège

L'arbre est au cœur de ce projet qui réconcilie l'idée du bois et de son écorce, à partir d'un arbre mort, brûlé, abandonné ou coupé pour entretenir la forêt. Brute, rugueuse, veinée, la matière prend vie, met en lumière la nervosité du bois – même mort – au même niveau que l'aspérité et vitalité du liège : tour à tour massif et protecteur, les deux éléments du même arbre dialoguent pour composer un meuble, une pièce sculpturale, une lampe. La matière interpelle : elle nous rappelle qu'elle est issue d'un processus lent, récoltée à la main et sauvée d'un futur incertain. D'un côté, le bois de chêne-liège – quasiment jamais utilisé pour réaliser du mobilier – est abattu, élagué, transporté en billon puis débité en planche : il se dévoile coloré, fissuré, veiné et sinueux. De l'autre, l'écorce du chêne-liège se découvre à l'état brut après démasclage : en relief, elle apparaît épaisse et brute. Réconciliés à travers un assemblage de formes et textures, les deux éléments font écho à l'arbre dont ils proviennent. À travers des formes simples et un design volontairement radical, chêne et liège s'affinent et s'aplanissent : structurant, le bois s'affirme vivant et nouveau ; mémoire de l'arbre, le liège – robuste et caractériel – se détache de la simple image de l'écorce pour composer des surfaces quasi-atmosphériques. Assemblées, et parfois même confrontées, les deux matières convoquent un jeu de textures unique, revisitant les codes de la marqueterie.

#### Rester dans l'authenticité de la matière

Cette collection met le bois à l'honneur sans détour. Entier, déformé, nouveau, il garde en mémoire les stigmates d'une vie : marqué par les éléments, sa carnation, son veinage et sa 'sinuosité' sont remarquables. La trace d'un temps long. Et c'est justement l'ampleur, la variété, et la

complexité du bois de chêne-liège qui donnent au projet sa portée si singulière. L'écorce de liège - extension et empreinte naturelle de l'arbre - apporte une dimension esthétique inédite à la collection. Réconciliées dans ce projet, les deux matérialités du chêne-liège - issues d'un même arbre - s'expriment : authenticité et expressivité animent chaque surface. En premier lieu, composée d'une chaise, d'un fauteuil, d'un bout de canapé et d'une étagère, la collection rapproche la nature sensuelle et sinueuse du bois de chêne-liège - qui compose les structures et volumes - avec des surfaces en liège donnant ce caractère robuste. La partie d'usage, le bois, matière plane et fonctionnelle se dessine de l'intérieur tandis que le liège vient se placer à l'extérieur, recréant ainsi la protection naturelle qu'il exerçait dans son milieu naturel.

*« Le résultat est incroyable techniquement : alors que Charles travaille généralement avec du placage d'un millimètre d'épaisseur, il révèle ici la matière et l'expressivité du liège avec des morceaux de 15 mm d'épaisseur ».* Jean-Michel Roy

Quant aux lampes, elles sont composées d'un montant en bois de chêne-liège et d'un abat-jour récupéré à l'état brut. Plus précisément, un 'canon' de liège : vestige d'un arbre dont le diamètre, la rugosité et la texture sont dictés par la nature. Symbolisant une pérennité certaine, ces deux matières s'exposent ici dans le prolongement l'une de l'autre. Dans un deuxième temps, la collection comprendra aussi quelques meubles plus massifs, tels l'enfilade ou le confiturier. Leurs volumes sculpturaux viendront se couvrir d'une marqueterie de liège : les morceaux texturés composeront alors un tableau inédit contrastant avec les intérieurs.

## LES INTERVIEWS

### Noé Duchaufour-Lawrance

Porté par une rencontre avec la géographie du Massif des Maures et des artisans de qualité, réaliser un projet dédié au chêne-liège était une évidence pour le designer Noé Duchaufour-Lawrance. Un lien naturel entre la France et le Portugal où il partage sa vie.

### **Qu'est-ce qui vous a mené vers le massif des Maures ?**

J'ai arpenté la région, rencontré des artisans vanniers, des céramistes et sculpteurs travaillant le bois d'olivier. Je n'avais qu'un seul filtre : trouver un projet qui révèle ce qui touche aux éléments, et aux hommes. Ma rencontre avec le chêne-liège français s'est faite au contact d'artisans passionnés. Après de nombreuses recherches sur et autour du territoire proche de la Villa Noailles, tout pointait dans la direction du massif des Maures et du chêne-liège : un élément naturel, une ressource locale, un écosystème unique et des savoir-faire, tout s'alignait, même si l'économie du chêne-liège y est malmenée par la concurrence européenne. Sur place, j'ai senti comme un acte de résistance humaine - vouloir



Photographie de Baptiste de Ville d'Avray

continuer à faire vivre cette économie - et un 'acte de résistance' de la nature, cet arbre étant parfaitement adapté face aux incendies. Le chêne-liège s'est imposé naturellement car il regroupe à la fois des aspects environnementaux, économiques et sociaux.

### **Qu'est-ce qui vous touche dans le chêne-liège ?**

Le bois de chêne-liège est très particulier : de couleur rouge, riche en tanins, il est sinueux, noueux, brutal et rustique avec des veines foncées. Il m'est apparu comme quasi 'bonsaïfié'. Je l'ai découvert chez Charles Dutelle, artisan autodidacte majeur dans la région, qui a rapidement partagé sa passion pour les nouages et couleurs du chêne-liège. Menuisier, ébéniste, Jean-Michel Roy a également une sensibilité unique au bois. Un lien émotionnel s'est tissé autour du projet grâce à ces deux artisans du bois : l'un est maître dans l'art du placage et l'autre est capable d'imaginer n'importe quelle structure et ossatures en bois. Le massif des Maures a récemment subi des incendies dévastateurs... Le feu est un élément central de ce projet : bien qu'il ait récemment détruit une partie du massif des Maures, il révèle la capacité du liège à protéger l'arbre du feu. Et si certains arbres sont morts, ils n'en restent pas moins magnifiques et protégés en leur cœur. Pour ce projet, j'ai choisi de me concentrer sur ce bois de chêne-liège mort ou abandonné - les arbres morts, qui restent sur pied, sont la résultante directe de forêts peu entretenues. Traiter le bois, même mort, n'est pas chose aisée : le couper, en extraire des planches et le sculpter requièrent un savoir-faire précis. Le faire sécher est également complexe car le bois, gorgé de tanins, sèche très lentement.



Photographie de Baptiste de Ville d'Avray

### **Quelle a été votre démarche créative ?**

J'ai cherché à comprendre comment revaloriser cette matière et poser un regard neuf dessus. Comment entretenir, aussi, un dialogue entre le bois du chêne liège – peu visible – et le liège – écorce visible – à travers une série d'objets. On voit rarement les deux ensembles ! J'aime l'hybridation des choses et des techniques : pour cela, je choisis les projets les plus neutres possibles et essaye de coller à l'environnement alentour. Mon idée était d'extraire des billes et planches de bois, de les assembler avec Jean-Michel Roy,

menuisier, pour créer des pièces de mobilier, et de les plaquer, ensuite, avec l'écorce de liège récoltée par Maurice Junqué et Matthias Junqué-Gonzalez dans le massif des Maures. L'écorce, travaillée en placage de 2 à 3 cm d'épaisseur par Charles Dutelle, est aplatie en amont, dans un chaudron des établissements Junqué, pour la rendre plus tendre et plane. J'aime la dynamique de ce projet qui rassemble une poignée d'artisans chevronnés.

*« Je suis fier de ce projet. Au départ, pourtant, je n'y croyais pas vraiment : plus je regarde les pièces et plus elles me plaisent. C'est encourageant de voir comment une rencontre change la donne : je n'avais jamais vraiment réalisé à quel point j'attendais une rencontre déterminante pour créer un projet de mobilier avec et autour du bois qui sorte de l'ordinaire. Quelle motivation ! Malgré une grosse charge de travail, l'envie de m'investir a été immédiate : j'ai hâte d'imaginer la suite et d'avoir plus de temps pour aller repérer de beaux arbres morts ou brûlés, et des morceaux de bois naturellement délaissés par la nature – dont la beauté appelle une seconde vie. »*

Vincent Roubaud, bûcheron exploitant forestier du Var



### **Vous parlez de placage en liège...**

Oui, j'aime l'idée d'un placage en liège, apparent et expressif. Réalisé avec passion, ce placage brut révèle la sensibilité de Charles Dutelle. Au quotidien, il joue avec les couleurs du bois, en garde le fil, les nœuds, l'essence. En surface, l'assemblage de plaques de liège n'est plus que nuances de gris, marron, beige et noir, en miroir de la forêt du massif des maures. En associant le bois et le liège, je les fais dialoguer à nouveau, libère le liège d'usages habituels et révèle l'environnement naturel de la matière.

### **Après quatre opus portugais, ce projet est le premier de Made in Situ en France.**

#### **Comment avez-vous vécu cette aventure ?**

J'ai été agréablement surpris de pouvoir ainsi travailler, en France, aux côtés d'artisans de qualité : j'avais un a priori négatif et le sentiment que les artisans sont souvent blasés. Je n'ai rencontré que des gens merveilleux, passionnés et patients, qui ont eu à cœur de nous accompagner, mon équipe et moi. Leur qualité d'écoute m'a surprise : ils étaient heureux de rendre les choses possibles. Cela m'a redonné envie d'aller explorer cette région méditerranéenne et ses arrière-pays.

#### **Quels enseignements tirez-vous du contexte économique difficile de la filière du chêne-liège français ?**

Ce qui me touche c'est la rapidité avec laquelle l'on peut déshériter des régions et des savoir-faire au profit d'autres. Et ce, au détriment d'un équilibre essentiel qui met en danger l'environnement et un tissu social. Cela me donne d'autant plus envie de faire valoir, par le biais d'actions concrètes en lien avec un territoire, cette matière unique. Et de remettre dans la lumière une filière tombée à l'abandon. Mes arguments et mes outils sont le design. Pour d'autres, c'est la politique. Je me suis vite rendu compte qu'il y avait un réel intérêt pour le chêne-liège dans la région : de nombreux artisans sont passionnés et expriment une frustration que cela ne soit pas plus répandu. A travers ce projet, on suscite non seulement un intérêt pour un matériau délaissé – l'écorce du chêne liège et le bois de chêne liège – mais on relance le dialogue sur les problématiques



Photographie de Baptiste de Ville d'Avray

liées au délaissement d'une technique dans une région. Mon souhait est de recréer une micro-filière autour des chênes liège abîmés et/ou morts : il y a assez de bois pour réaliser d'autres magnifiques projets autour de cette essence.

#### **Quelle place faites-vous à la forêt du massif des Maures dans ce projet ?**

En remettant la forêt au cœur de l'équation, on souligne le travail des forestiers, qui est fondamental, mais on relance aussi le débat autour du pastoralisme. Grâce à Nicolas Plazanet, chargé de mission pour Forêt Modèle de Provence qui mène également des projets créatifs avec la Villa Noailles, j'ai pris la mesure de la problématique des incendies ces dernières années et de l'importance de travailler avec et pour les forêts, en bonne intelligence. Si la forêt est sensible à toute action humaine, la classer et la sur-protéger revient à fermer la porte au pastoralisme, qui établit, par définition, une relation symbiotique entre l'homme et l'espace naturel. Parfois, certaines normes et décrets peuvent aller à l'encontre d'une intelligence du sol et de l'espace. En réintégrant l'humain au cœur de ces espaces forestiers, on peut retirer le fil – qui s'est perdu – d'une vie en accord avec la forêt, et ainsi redonner de la valeur au vivant. En ce sens, Maurice Junqué est un modèle du genre, un véritable résistant.

## Parole aux Artisans

**Jean-Michel Roy**, artisan menuisier à La Crau.  
« C'était précieux de discuter avec Noé qui ne voit aucun défaut dans le bois, seulement des particularités : peu importe que l'on aime ou pas, la force de ce projet est l'unicité de chaque pièce. Le bois de chêne-liège est peu connu et utilisé car il est complexe : le bois est nouveau et torturé, car l'arbre est régulièrement 'écorcé', déformé, amoindri. Pour se rapprocher de l'arbre, la conception est volontairement massive, presque brutale : on a choisi des formes simples, marié des planches variées et expressives tout en respectant le fil du bois, ses particularités et déformations. Vingt-trois ans après avoir créé une société dont le nom est « au fil du bois », je prends seulement aujourd'hui la mesure de ce que cela veut dire. Dans ce projet, tout fait sens. Je suis animé par cette rencontre, elle me porte et me pousse. »

**Maurice Junqué et Matthias Junqué-Gonzalez**  
Véritable mémoire du liège, Maurice Junqué est un vétérinaire de l'industrie du liège à Gonfaron : producteur expert et leveur de liège, il aura passé des décennies au service du liège avant de transmettre son savoir à son petit-fils Matthias – qui œuvre à son tour pour défendre les nombreuses qualités du matériau.

### Maurice Junqué

**Qu'est-ce que vous voulez que je vous raconte ?** Il y a tellement à dire qu'il faudrait faire trois dictionnaires ! Quand j'ai commencé, le liège ça marchait : toute la filière vignait au liège et on l'utilisait aussi pour l'isolation. Après tout a périclité : la venue du plastique a précipité le déclin de toute une industrie. À la grande époque, plus de 2 000 personnes travaillaient dans le liège puis, en 1985, tout s'est arrêté. Vous avez, devant vous, les restants de l'usine de Gonfaron : moi.  
Au quotidien, ce que je vois, c'est un massif magnifique : le Massif des Maures. Vous vous rendez-compte, un îlot de chêne liège comme ça ? Il n'y en a pratiquement plus en France. Dans le massif des Maures, dans l'Estérel et un peu dans les Landes, mais le gros reste ici ; le



Photographie de Baptiste de Ville d'Avray

liège ne pousse pas n'importe où, il lui faut un sol acide.

Plus les années passent et plus l'on supporte des sécheresses que l'on n'avait pas avant : des milliers d'hectares sont partis en fumée, et on ne trouve plus personne pour lever le liège. C'est une histoire de fous, le liège est en perdition alors que les anciens avaient su en tirer parti.

Pour autant, à travers une jeune génération de designers, je vois les prémices du renouveau du liège.

### Matthias Junqué-Gonzalez

#### Quelle est la vie du chêne-liège ?

Le premier liège de l'arbre – dit 'mâle' - est fortement crevassé et de moindre qualité ; il est plus difficile à utiliser car il n'a jamais été levé. On attend ensuite entre 10 et 15 ans pour que le liège ait une épaisseur suffisante pour être prélevé à nouveau - il prend 5 mm d'épaisseur grand maximum par an : cette écorce est alors dite 'femelle' et idéale pour être valorisée différemment. Chaque écorce de liège reste unique : jamais deux arbres ont le même aspect ni rendu.

Une fois que le liège est levé, il est trié : d'un côté, il y a le liège 'bouchonnable' (une certaine qualité de liège qui permet de faire de petits objets de décoration ou des bouchons) et de l'autre, le liège qui va être transformé en granulés. Même en fin de vie, rien ne se perd dans le liège : toutes les chutes sont automatiquement broyées puis agglomérées en panneaux d'isolation.

### **Qu'en est-il du chêne-liège brûlé, suite aux incendies ?**

Défense naturelle de l'arbre, le liège n'est brûlé que sur l'extérieur. Mais comme l'arbre respire à travers le liège, une écorce chargée en suie l'asphyxie. On aimerait pouvoir le lever facilement, mais une pénurie de main d'œuvre nous ralentit : il faut 5 ans pour former des mains agiles et la levée ne dure que deux mois dans l'année. Ce n'est pas évident car on est face à une recrudescence des incendies et un savoir-faire qui s'est perdu. Pour moi, lever le liège est une histoire familiale : impossible de ne pas perpétuer ce savoir-faire transmis par mon grand-père.

### **Comment lève-t-on le liège ?**

Entre le bois et l'écorce de l'arbre, il y a une mère véritable matrice qui produit le liège, qui protège l'arbre. Si on enlève ou attaque la mère, l'arbre dépérit, pourrit de l'intérieur. Pour lever le liège, il faut donner un coup de hache précis, qui crée une incision jusqu'à la mère : cette incision permet alors, d'un coup de manche sec (qui agit comme un levier), de décoller le liège. Si l'incision est répétée, approximative ou trop profonde, la mère est abîmée, voir se décolle avec le liège : on abîme alors l'arbre de manière irrémédiable car on permet une entrée de bactéries.

Une fois récolté, on a recours à des techniques anciennes : des machines neuves, il n'en existe pas. On utilise un vieux chaudron - sorte de grand bassin plat - pour faire bouillir le liège, puis le presser pour l'aplanir.

### **Charles Dutelle**

Amoureux de tous les bois, l'ébéniste et artisan d'art Charles Dutelle est spécialiste du placage scié ; il perpétue ce savoir-faire rare grâce à une 'scie au bois montant', machine empirique unique en France qu'il a développée au sein de son atelier. Tout un art qui lui vaut d'être assimilé à un « poète du bois ».

### **Quelle importance le bois a-t-il pour vous ?**

Saharien de naissance, j'ai grandi entouré de palmiers. Et pourtant depuis l'âge de 5 ou 6 ans, le bois m'attire : tout ce qui touche au bois

m'intéresse, et les années aidant, j'ai acquis une connaissance empirique du bois, sur le terrain comme dans les ateliers. J'aime être confronté à cette matière : face au bois, je sais toujours si c'est lui ou moi, qui est dans le vrai.

### **Qu'est-ce qui vous attire dans le bois de chêne-liège ?**

Il n'y a pas un tronc de chêne-liège qui soit semblable à un autre : dans les effets comme dans les dégradés de couleur, tout diffère. On peut certes le laisser au naturel ou le teinter pour créer d'autres effets, mais le résultat, c'est toujours une surprise : on s'attend à quelque chose et c'est différent. Comme quand on creuse dans le marbre et qu'au sein d'un même bloc, la teinte évolue. Connaître cette essence est la garantie de pouvoir suivre le fil car le bois de chêne liège a aussi la particularité, et l'originalité, d'avoir une fibre entremêlée et torsadée. Peu de bois ont cette tendance.

### **Quelle serait la personnalité du bois de chêne-liège ?**

Lourd et solide, le bois de chêne liège contraste avec la matière même du liège : comme les bois exotiques, il est riche en tanins. Sa densité est telle qu'il libère beaucoup d'énergie et saute quand on le coupe ! Dans tous les bois, il y a une tension mais celle du chêne-liège peut se révéler violente. La fibre du chêne-liège reste, elle aussi, une éternelle surprise : le bois est rythmé de zones de rupture et de fragilité et comme ses fibres vont dans tous les sens, il n'est pas rare d'assister à un claquement brutal du bois. À tout moment, on peut aussi tomber sur un contrefil : chaque clivage dans le bois nécessite de le travailler à la gouge ou avec des outils hyper tranchants. Le sculpteur passe sa journée à affûter ses outils.

*« Ce que j'ai particulièrement aimé dans l'approche de Noé, c'est cette volonté de rester dans une authenticité de la matière : avec ce projet, nous avons imaginé des placages et jeux de textures uniques. Pour chaque pièce, j'ai choisi de poser côte à côte des morceaux qui contrastent et dialoguent : les formes sont toutes différentes et certaines pièces ont même 6 faces. Une vraie recherche dans le mariage*

*'heureux' des matières ! S'investir dans un tel projet permet toujours de grandir».*

Charles Dutelle

### **Vous avez inventé une machine incroyable...**

Pas une mais trois ! La troisième version est la plus aboutie et intelligente : je l'ai créée de toutes pièces car c'était trop complexe de modifier les deux précédentes. Cet outil sur-mesure s'appelle une scie au bois montant : idéal pour faire des bois de placages, ce système mécanique est le seul à avoir à la fois un sillage très fin et une régularité d'épaisseur. Deux conditions fondamentales pour obtenir des placages de grande qualité ! Ce système était répandu à l'époque dans les chantiers navals car il permettait de faire des feuilles de placage pour les charpentes marines. Aujourd'hui, c'est devenu inutile.

*« Quand j'ai rencontré Charles, d'une simple heure nous avons passé le reste de la journée à échanger. Travailler ensemble de manière complémentaire est apparu comme une évidence : je sais assembler les pièces de bois pour créer des meubles en volume ; il manie le placage, et sait habiller chaque (sur)face à l'aide de matière brute. Le résultat est incroyable techniquement !*

*Comme il dit, 'la pratique d'un métier c'est 60 ans, 19 heures par jour' : il en a 75, et il est doué ! ».*

Jean-Michel Roy

### **Pourquoi revenir à un geste artisanal ?**

Il existe deux procédés pour produire du placage : le premier, industriel, sous-entend d'ébouillanter le bois – ce qui le rend guimauve – pour qu'il soit plus facile à trancher ou dérouler. Le second, artisanal, permet de garder le bois intact, sans l'ébouillanter : le bois conserve ainsi ses propriétés mécaniques, sa beauté naturelle et son jeu de couleurs.

### **Comment fonctionne-t-elle ?**

Cette 'scie au bois montant' ne fait que reproduire une technique artisanale ancienne : à l'origine, les placages étaient sciés par deux hommes. Le système mécanique que j'ai mis au point perpétue cette même technique du sciage : je pose le morceau de bois sur la base de la crémaillère et je fixe le tout avant de régler l'épaisseur du placage que je veux sortir. J'envoie le bois dans la fosse : de là, il monte - d'où l'expression 'scie au bois montant' - pour se faire scier. Et voilà !

*« Ma rencontre avec Charles s'inscrit aussi dans le temps : il va me transmettre son savoir pour que je puisse continuer si un jour il arrête. Il fait partie des très belles rencontres que ce beau projet a permis : toute l'équipe travaille en osmose et c'est fabuleux de pouvoir se retrouver ».* Jean-Michel Roy

Texte rédigé par **Clara Le Fort**  
pour la collection Chêne & Liège  
du projet de Made In Situ  
par **Noé Duchaufour-Lawrance**



Photographie de Clément Chevelt



Photographie de Baptiste de Ville d'Avray

## 4. Le liège au MoMA à New-York, par Philippe Villard

Un livre d'artiste intitulé Notre Provence, créé par les artistes Philippe et Kim Villard, peut être consulté au Musée d'Art Moderne à New-York (Le MoMA). Il aura fallu deux ans de travail pour créer 26 exemplaires de cet ouvrage entièrement confectionné à la main, en collaboration avec une dizaine d'autres artistes et artisans français, hollandais et américains, où le Liège est à l'honneur : l'emboîtement est partiellement réalisé avec du papier de Liège, 14 xylographies à l'aquarelle et 2 gravures sur cuivre où sont représentés les feuilles du Suber Quercus, ainsi que les biomes de la forêt mosaïque, décrivent le massif des Maures au travers des quatre éléments : Terre, Ciel, Feu et Eau.

L'ouvrage peut aussi être consulté à l'atelier des artistes au vieux village de Bormes-Les-Mimosas, (situé à proximité de l'ancienne boucherie et usine de liège de Bormes)

Les murs et le plafond de l'atelier sont entièrement recouverts de liège. On peut aussi y voir des objets et sculptures en liège, ainsi que des tableaux sur la levée du liège.

L'**atelier d'art Villard** est ouvert au public uniquement sur rendez-vous

E-mail : [voila.art@live.com](mailto:voila.art@live.com)

Texte : 06-70-55-54-50

## 5. Le mobilier en Liège des Maures, par Gabriel Martinerie



Avez-vous déjà imaginé vous asseoir sur un tabouret en liège ? Et pourquoi pas ?

Même s'il existe quelques exemples de petits bancs dans certaines régions (Maghreb et Péninsule Ibérique notamment), il est rarement utilisé en assemblage d'ébéniste. Pourtant, ses qualités remarquables de résistance et de conservation permettent son utilisation pour du mobilier.

Je me suis donc lancé le pari en 2018 de développer une gamme de mobilier 100% liège du Massif des Maures ! C'est une production artisanale de petits bancs, tabourets, tables basses que je propose sous la marque Histoire Naturelle.

Chaque été, au moment de la levée du liège, je sélectionne avec soin les plaques d'écorce de meilleure qualité, les plus plates, les plus épaisses, les plus solides et celles qui m'inspirent le plus. Dans mon atelier à Ampus,

je façonne patiemment les éléments de mon mobilier : découpe, ajustement et assemblage après un long travail de ponçage. Je suis particulièrement attaché à ce rendu velouté du liège finement poncé. Alors que le travail du liège aggloméré relève d'un procédé industriel, je garde le liège brut, il n'est pas transformé. La matière naturelle est ainsi mise en valeur et je compose avec sa forme et son aspect.

Je cherche à intégrer mon travail dans la continuité des savoirs faire traditionnels en valorisant cette matière locale et durable constitutive du patrimoine et de l'identité du terroir du Var à travers une utilisation originale, esthétique et fonctionnelle.

Ma démarche a été encouragée par le « Prix Graphique » du Concours Design Quercus suber 2019 organisé par Forêt Modèle de Provence et la Villa Noailles.

Distinction « Var Economie Circulaire » en 2022.

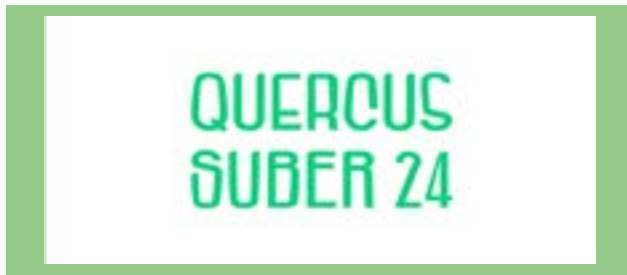
Participation au stand « Le Var » au Salon Made In France à Paris en 2023.

Vous pouvez découvrir ce mobilier ainsi que mes autres créations, dont les traditionnelles coussins sur le site [www.histoirenaturelle-liege.fr](http://www.histoirenaturelle-liege.fr)

**Gabriel Martinerie**

# III. Les rendez-vous en 2024

Coordonnés par Forêt Modèle de Provence, reconnue d'intérêt général, ces événements ont pour but de réinstaller le liège et sa filière dans l'actualité, en promouvant de nouvelles utilisations permettant d'accompagner sa relance. Ces événements sont organisés avec le soutien d'une vingtaine de partenaires (en premier lieu : la Région SUD, le Département du Var, la Villa Noailles, l'école de tournage sur bois Escoulen, etc...).



## Concours d'Art et de Design Quercus Suber

Le Concours Quercus Suber est un des axes majeurs de la démarche.

Ce Concours se structure désormais autour de 2 disciplines :

- Le Design – 12 finalistes dont les primés sont exposés lors de la Design Parade ;
- Le Tournage sur bois – 12 finalistes.

L'association Forêt Modèle de Provence, organisatrice du Concours, propose une dotation totale de plus de 4 000€ (3 prix du public et un premier prix pour chaque catégorie doté de 1000€).

Après la thématique de la valorisation du chêne-liège brûlé en 2022 (qui a connu un très bel accueil), la valorisation des déchets en 2023, cette année ce sera « le liège au naturel », donc des pièces sans ajout de produit d'origine chimique.

Daniel KAAG, ancien directeur de l'école de tournage sur bois Escoulen, président du jury, partenaire : *« Impliqué dès le départ dans le groupe de travail sur la valorisation du chêne liège, notre réflexion nous avait amenés à chercher des moyens de mettre à disposition cette essence assez méconnue dans les mains d'artisans. La proposition d'un concours ayant pour matériau source le chêne-liège (avec ou sans son écorce) semblait une voie intéressante pour une valorisation visible et une restitution*

*également appréciée de la part du public. Par des liens évidents, le tournage sur bois et la sculpture ont été les premières catégories à être proposées, vite rejointes par le design grâce à l'impulsion de la Villa Noailles. Des dotations conséquentes, la visibilité au travers d'expositions, l'engouement des artistes pour la matière ne pouvaient que susciter l'intérêt...»*

Daniel BOMBERT, membre du jury, ancien journaliste : *« à mon sens le design c'est la beauté dans la contrainte de la fonction, le tournage c'est la beauté dans la contrainte du travail du bois ».*



## Fête de la Ruralité, lors de la Foire Agricole de Brignoles

C'est une première ... Du **19 au 21 avril 2024** un collectif de 30 associations organisera la Fête de la Ruralité au cœur du dernier week-end de la **Foire Agricole de Brignoles**, rendez-vous incontournable qui draine chaque année 70 000 visiteurs.

Elles montreront comment les agriculteurs, maraîchers et forestiers de notre terroir développent des solutions aux grands enjeux de l'eau, du climat et de l'alimentation de qualité ; que les métiers ruraux sont valorisants et à la portée des jeunes varois et montrer notre filière, ses compétences, ses innovations.

Dans ce cadre, Forêt Modèle de Provence coordonnera aux côtés de l'APFAP (Association

des Propriétaires Forestiers et Agricoles Privés) l'événement et un espace Forêt et un bois, avec notamment une scierie mobile.

Concrètement, le but de cet événement est de proposer des animations autour de ces thématiques, des tables rondes, des stands, un marché producteur et surtout de promouvoir les métiers et les activités autour de la ruralité.



### Journées du liège du Var à la Villa Noailles

La 6ème édition se déroulera les **4 et 5 mai** au sein de la **Villa Noailles**, reconnue centre d'art d'intérêt national. Le moment fort sera la remise des prix du jury le samedi à 16h.

Il y sera prévu lors de l'événement et jusqu'au 12 mai, l'exposition des pièces du Concours des catégories Tournage sur bois et Design, ainsi qu'un reportage sur le travail du liège et le travail du bois.

Tout au long du week-end, se tiendront également des démonstrations de tournage sur bois et, le dimanche la Fête de la pivoine.

Jean-Pierre BLANC, directeur de la Villa Noailles et Magalie GUÉRIN, directrice adjointe : « Pour la Villa Noailles, qui défend toujours un ancrage local et la valorisation des acteurs créatifs et économiques du territoire, il est important de continuer à soutenir et développer les Journées du Liège qui rencontrent un très gros succès auprès du public. C'est devenu un rendez-vous incontournable, en 2022, plus de 1200 visiteurs en un week-end, et en 2023, 3000. La Villa Noailles, connue à l'international pour soutenir les jeunes créateurs dans le secteur du design a le plaisir à mettre à disposition cette plateforme pour valoriser une ressource locale. Notre collaboration avec les acteurs de terrain, et notamment Forêt Modèle de Provence, a donné vie à de très beaux projets, avec des designers accomplis. On peut citer les néerlandais Odd Matter qui ont réalisé les

boutiques, Isabel Marant et des meubles avec des galeries européennes et dernièrement Noé Duchaufour-Lawrance.»



### Les chefs à Saint-Tropez fêtent les producteurs

Les **4, 5 et 6 mai** sur la célèbre **place des Lices de Saint-Tropez**, les paysans et artisans sont mis à l'honneur. Durant 3 jours, autour d'un marché de 130 producteurs régionaux, les chefs d'ici et d'ailleurs se succèdent pour honorer l'excellence et le travail de ces hommes et femmes dévoués.

Ce mariage inégalé entre chefs et producteurs s'articule autour de 3 grands axes: l'éducation, la transmission, le partage des valeurs.

Authenticité et convivialité sont les maîtres mots de ces trois jours de fête et qui font de l'événement « *Les chefs à Saint-Tropez fêtent les producteurs* » l'un des événements majeurs du golfe de Saint-Tropez en seulement 3 ans.

Pascale Perez



### 21ème édition du Festival de la Nature à Collobrières

La 21ème édition du festival de la Nature à Collobrières

Le Festival de la Nature à Collobrières est un événement incontournable qui propose des ateliers et des activités de plein air gratuits

chaque année au Printemps, ainsi qu'un marché des producteurs et artisans locaux.

En 2024, il aura lieu les **samedi 11 et dimanche 12 mai**. Le thème de cette édition sera « Sports et Nature », ce qui va permettre de présenter aux enfants comme aux adultes de multiples activités sur cette thématique en lien avec la santé et le bien-être en étant particulièrement adaptées au territoire de Collobrières. Au programme : balades et randonnées, jeux, découvertes de différentes pratiques sportives, musicales, culinaires, ateliers, défilé de mode, et nombreux spectacles. Ce festival fêtera ses 21 ans !! Pour l'occasion, Forêt Modèle de Provence organisera un salon forêt/bois (au boulodrome) : scierie mobile, démonstration de sculpture, de tournage sur bois, des jeux pour les enfants en bois, et des conférences et expositions salle des Mouffus.

Ce festival aura également pour objectif de valoriser la richesse géologique de Collobrières, sa roche «gneiss à quartz rose», qui est **UNIQUE AU MONDE**. Cette roche et de nombreuses autres sont visibles au musée géologique et des visites guidées seront organisées lors de ce week-end. Cela permettra de faire savoir que la commune est engagée dans une démarche de labellisation « Géoparc » auprès de l'Unesco. Par ailleurs, le Festival de la Nature fera la promotion de la démarche de la commune en tant que « Territoire Engagé pour la Nature » en mettant en valeur la biodiversité du Massif des Maures et plus largement le patrimoine naturel.

Christine AMRANE, Maire de Collobrières, Vice-présidente du Département du Var, Présidente du Syndicat Mixte du Massif des Maures « *Semer des idées de respect de la nature pour les générations de Collobriérois, telle était l'idée de départ. Nous allons fêter les 21 ans de cette manifestation dont l'objectif est de mettre en valeur la biodiversité de nos massifs. C'est un beau rendez-vous auquel je tiens beaucoup. Collobrières est située au cœur d'une nature exceptionnelle, on se devait de la mettre en valeur, de la faire connaître et surtout de la préserver.* »



## 8ème édition du Week-end du chêne-liège

8 ans déjà !! L'événement a connu des vents contraires : de la pluie, beaucoup de pluie, 2 ans de COVID et malgré cela l'enthousiasme du public et le soutien des institutionnels et partenaires est resté intact, comme une évidence, comme un rendez-vous à ne pas manquer, et une édition 2023 enfin à la hauteur de tout notre investissement, avec une affluence de près de 3000 personnes.

Le Jardin Remarquable de Baudouvin s'embellit chaque année avec une équipe pleinement engagée vers une amélioration constante de la qualité de l'aménagement de ce domaine ayant appartenu à Henri de Rothschild, puis fut la résidence du Préfet Maritime jusqu'en 1986, avant son acquisition par la Commune.

Le programme toujours attractif et renouvelé, sera inauguré par Monsieur le Maire de la Valette et Conseiller Départemental Thierry ALBERTINI **samedi 5 octobre à 11h30** devant la Bastide et suivi d'un apéritif avec Lou Rodou Valettois. Vous pourrez retrouver tout au long du Week-end : Marché du Terroir et de l'Artisanat, Conférences, Expositions, Animations pour les enfants, Démonstrations de chantournage, tournage, sculpture à la gouge et à la tronçonneuse, fabrication de bouchons, et de ruches en liège, sans oublier l'espace restauration et buvette, entre autres choses atelier vannerie, animation musicale, châtaignes grillées, etc...

Louis REYNIER, président de Lou Rodou Valettois, Maire adjoint honoraire, co-organisateur de l'événement : « *mon association regroupe 400 familles, cette longévité est une fierté, tout comme d'avoir co-construit ce bel événement qui fêtera ses 8 ans, le succès de 2023 nous renforce dans notre conviction. L'événement s'ancre dans le paysage événementiel valettois et varois, et nous continuerons à travailler tous ensemble pour le développer, et proposer un programme ambitieux comme depuis le début, alliant expertise, expositions, et convivialité.* »



## V. Pour aller plus loin

### Retours sur la levée de liège en 2023 :

Après l'année record de ces 20 dernières années en 2019 (549 tonnes levées !), puis des années en berne à cause du Covid, la levée de liège reprend avec un meilleur volume (un peu plus de 200 tonnes), malgré les difficultés de levée à cause du déficit hydrique.

Cette levée comprend toutes les qualités du liège (liège mâle, brûlé, femelle), les données pour Lièges Mélior sont des estimations, Lièges Mélior n'a pas souhaité répondre à nos sollicitations. Les perspectives pour 2024 semblent analogues, avec une hausse de la levée de liège mâle grâce à de nouveaux débouchés.



### Le Portail du chêne-liège :

Le Portail du chêne-liège est le site référence de la filière varoise, pour tout savoir sur l'actualité, les projets fondateurs et novateurs et les acteurs engagés.



### Forêt Modèle de Provence :

Créée à l'initiative de la Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur en 2013, la structure a pour rôle de rassembler autour d'une vision de gestion durable des espaces forestiers, dans le cadre de son réseau régional, méditerranéen, et international.

Ses actions se construisent au sein de son territoire de référence, à savoir l'Étoile, le Garlaban, la Sainte-Baume et le Massif des Maures.

Au-delà des actions déjà présentées dans ce présent magazine, nous menons pour 2024 :

- Une démarche de Recherche et Développement Liège et Arts de la table, et Liège et mer ;
- La construction d'une filière sur l'arbousier avec le PNR de la Sainte-Baume ;
- Participation à la relance de la production de pistache en Provence (nous avons plantés 1500 pistachiers vera ces dernières années) ;
- La valorisation des bois locaux et de certaines essences locales (étude en laboratoire et développement d'actifs, notamment en chimie verte, sur le pistachier lentisque, le pin d'Alep, l'arbousier, le mimosa mais aussi le châtaignier) ;
- L'accompagnement pour la création d'une coopérative sur les éco-matériaux ;
- Entre autres actions de territoire (conférences, expositions, etc), également à l'échelle internationale (plusieurs projets européens d'envergure, dont l'accompagnement pour la création d'une forêt modèle en Catalogne)

Des projets toujours plus nombreux au bénéfice de notre territoire d'exception.



 **GREENDAYS**  
AGENCY

REVÊTEMENT de sol décoratif, résistant, ÉCOLOGIQUE.  
La solution gravillonnage et paillage durable.

**Biogranulats**

Réunir esthétique, écologie et facilité de mise en oeuvre

WWW.GREENDAYS.AGENCY  
Prestataire du Tourisme Durable

INFOS@GREENDAYS.AGENCY  
+33(0) 6 32 15 12 24



Moulins à poivre, à sel et à épices  
Fabriqué en bois de chêne liège  
des Maures  
Mécanisme de très haute qualité  
en céramique  
Disponible sur [www.moulinsbrondel.com](http://www.moulinsbrondel.com)

**Frédéric Brondel** 06 20 42 04 04  
[moulinsbrondel@gmail.com](mailto:moulinsbrondel@gmail.com)



www.Charliemarrons.fr

### Bulletin d'adhésion - Année 2024 Forêt Modèle de Provence

À retourner par courrier/courriel accompagné du règlement :

- par chèque à l'ordre de Forêt Modèle de Provence à l'adresse : Pavillon de chasse du Roy René Valabre CD7 13 120 - Gardanne
- sur HelloAsso : <https://www.helloasso.com/associations/foret-modele-de-provence>
- par virement, dans ce cas, prendre contact par mail : [nicolas.plazanet@foretmodele-provence.fr](mailto:nicolas.plazanet@foretmodele-provence.fr)

#### Nota bene :

L'association est reconnue d'intérêt général par la Direction Générale des Finances Publiques depuis le 28 août 2017, le montant de la cotisation est déductible des impôts :

- pour les particuliers, à hauteur de 66% de la somme dans la limite de 20% du revenu imposable,
- pour les particuliers, sur la fortune immobilière à hauteur de 75% de la somme dans la limite de 50 000€ /an,
- pour les entreprises, à hauteur de 60% dans la limite de 5% du chiffre d'affaire.

#### Barème des cotisations 2024

Catégories	Montant lecteur de la Gazette, en envoyant cette page, cela vous offre -50% sur votre adhésion, soit :
Particuliers	20 10€
Associations	50 25€
Entreprises	100 50€

# Merci à nos partenaires

## PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



## PARTENAIRES MÉCÈNES



## BULLETIN D'ADHÉSION - ANNÉE 2024

Forêt Modèle de Provence

Personne morale / physique : .....

Adresse : .....

Tél. : ..... E-mail : .....

Pour une personne morale, son représentant :

Nom : ..... Prénom : .....

Fait à ....., le .....

Signature :

Retourner à : Forêt Modèle de Provence - Pavillon de chasse du Roy René  
- Valabre CD7 - 13 120 - Gardanne